

Fantômette la super-héroïne de la littérature de jeunesse de Georges Chaulet

Dr.Amira El Hakim *

Résumé

Justicière masquée, super combattante du crime, Fantômette est l'une des plus célèbres super-héroïnes féminines françaises. Dans cette étude nous tenterons de mettre la lumière sur l'originalité de cette célèbre protagoniste de Chaulet qui pendant plus d'un demi-siècle, a réussi à faire rêver les enfants et à garder une place particulière dans la mémoire des adultes. Nous verrons également comment la série Fantômette a contribué à moderniser, changer et revaloriser l'image féminine des héroïnes de la littérature de jeunesse. Nous essayerons d'analyser le phénomène de la série et qu'est ce qui fait que le lecteur se plonge avec délices dans des récits jugés parfois comme répétitifs. Nous n'omettrons pas enfin d'essayer de trouver des réponses à ces questions: Est-ce que le succès des aventures de Fantômette tient à sa structure narrative qui repose essentiellement sur le thème de la quête ou au processus d'identification qu'ils permettent?

Mots clés: la littérature de jeunesse, l'identification, la sérialité, le super-héros- l'image féminine de l'héroïne-la structure narrative.

فانتوميت البطلة الخارقة لأدب الشباب لجورج شوليت المستخلص

إم.د. أميرة الحكيم

على الرغم من التنوع في إنتاج الأعمال الأدبية المخصصة للأطفال والمراهقين، تحتل سلسلة فانتوميت للكاتب الفرنسي الشهير جورج شوليت مكانة خاصة بين القراء الصغار والكبار. استمر نجاحها بلا هوادة على مدار أكثر من نصف قرن، لم تفقد هذه الفتاة مزدوجة الهوية جاذبيتها وحيويتها. فلا تزال البطلة الممنعة واحدة من أشهر البطولات الخارقات الفرنسيات اللاتي استطعن التنافس مع شخصيات القصص المصورة حول العالم. نحاول من خلال هذه الدراسة تسليط الضوء على أسباب نجاح سلسلة فانتوميت التي تحتوي على أكثر من خمسين كتاباً. كما نوضح كيف ساعدت هذه الروايات في تحديث وتغيير وإعادة تقييم الصورة الأنثوية لبطولات أدب الأطفال والشباب. هذا المجال الذي ظل لعقود طويلة مختصراً على الأبطال الذكور لتأتي هذه المغامرة الصغيرة لملء هذه الفجوة وتنجح في رهانها بتقديم نموذج جديد للمرأة النشطة الجريئة المستقلة التي تسعى لمحاربة الجريمة وتمتدع بذكاء شديد وروح دعابة شرسة. كما نقوم أيضاً بتحليل ظاهرة التسلسل في هذه المجموعة القصصية الشهيرة وما الذي يجعل عدة أجيال من القراء تنغمس باهتمام في روايات يعتبرها البعض أحياناً مكررة. ونوضح أيضاً كيف زود شوليت بخياله الخصب وأثري أعماله بهيكل سردي يعتمد أساساً على موضوع البحث.

الكلمات المفتاحية: أدب الشباب-البطل الخارق-التسلسل-التماهي-تغيير صورة المرأه-الهيكل السردي.

◆Professeur adjoint à la faculté de Pédagogie- Université de Damanhour.

Justicière masquée, super combattante du crime, accusée d'avoir fait disparaître le Prince Norberto, d'avoir causé la perte d'un sous-marin et de son équipage, Fantômette est une aventurière exceptionnelle qui voyage dans l'espace, *brise la glace*, découvre l'origine d'une soucoupe volante, fait face à un chevalier fantôme qui rôde dans la forêt. L'enquêtrice secrète qui résout *le mystère de la tour*, *le secret du désert*, est considérée comme l'une des premières super-héroïnes françaises de l'histoire. Vivant des aventures dangereuses et mouvementées, la célèbre protagoniste aux *mille pompons* affronte *Le Masque d'Argent*, l'organisation de *la Main Jaune* et la bande du *Hibou*, pénètre dans *La maison hantée*, *le château mystérieux*, *l'île de la sorcière* et trouve le trésor de Ramsès IV¹.

Rédigée entre 1961 et 2011, *Fantômette* est une série de cinquante-deux romans pour la jeunesse parue en France aux éditions Hachette dans la célèbre Bibliothèque rose. Quarante-neuf volumes sont publiés de 1961 à 1987 à un rythme régulier d'une à trois œuvres par an. En 2006, pour fêter les cent-cinquante ans de la collection et après dix-huit ans de pause, son créateur Georges Chaulet a rédigé une cinquantième aventure de sa fameuse héroïne : *Le Retour de Fantômette*², et poursuit la rédaction de nouvelles aventures jusqu'en 2009. En 2011, alors qu'il supervisait la nouvelle maquette de la collection et la modernisation des textes des premiers tomes, il publie une encyclopédie³ sur la série, comportant un roman inédit, *Fantômette Amoureuse*.

Créateur avant-gardiste, féministe avant l'heure, éternel fantaisiste à l'œil malicieux, lu par des milliers d'enfants, Chaulet (1931-2012) était pour plus d'un demi-siècle, l'un des piliers de la littérature de jeunesse. Il a rédigé près de 150 ouvrages et a fait naître avec la justicière masquée un nouveau visage de la femme active,

¹Pour une bibliographie complète de la série Fantômette, le lecteur se reportera au site du Centre national de la littérature pour la jeunesse - La Joie par les livres, http://itunesu.bnf.fr/itunesu/medias/ljpl_2014_fantomette.pdf (consulté le 2 octobre 2022).

² Cf. CHAULET, Georges: *Le Retour de Fantômette*, Hachette, 2006, 184 p. (Sauf indication contraire la ville d'édition est Paris).

³ _____: *Les secrets de Fantômette*, Hachette, 2011, 251 p.

intelligente et indépendante⁴. « *Je dois autant à Fantômette qu'à Marguerite Duras l'envie de devenir écrivain*⁵ », confiait en 2011, la romancière Marie Darrieussecq à l'occasion du 50^e anniversaire de l'aventurière. En 2012, de son côté, Aurélie Filippetti, la ministre de la Culture et de la Communication, rend hommage au créateur de Fantômette en écrivant dans un communiqué:

« *Georges Chaulet était l'une des grandes signatures de la Bibliothèque rose. En donnant vie à Fantômette, délicieux petit lutin au collant noir et à la tunique jaune, il aura créé l'un des personnages les plus célèbres de la littérature enfantine, une héroïne à la fois drôle et audacieuse*⁶. »

Adaptée en série télévisée, bande dessinée, dessin animé et même au théâtre, Fantômette a fait l'objet de nombreux produits dérivés: figurines, mugs, costumes, posters.... Traduite en espagnol, en italien, en indonésien, en turc, en portugais, en flamand, en danois, en chinois et en japonais, ses histoires ont bercé des générations de lecteurs et de lectrices. Dans cette étude nous tenterons de mettre la lumière sur l'originalité de cette première super-héroïne française qui pendant plus d'un demi-siècle, a réussi à faire rêver les enfants et à garder une place particulière dans la mémoire des adultes. Nous essayerons d'analyser le phénomène de la série et qu'est ce qui fait que le lecteur se plonge avec délices dans des récits jugés parfois comme répétitifs. Nous n'omettrons pas enfin d'essayer de trouver des réponses à ces questions: Est-ce que le succès des aventures de Fantômette tient à sa structure narrative qui repose essentiellement sur le thème de la quête ou au processus d'identification qu'ils permettent?

⁴ Cf. Groupe Hachette: « Communiqué de presse officiel diffusé par Hachette », le 22 octobre 2012, <https://sv-se.facebook.com/124601430896955/posts/499236746766753/> (consulté le 5 septembre 2022).

⁵ Propos recueillis in Dossier de presse de la Bibliothèque rose : « En 2011, Fantômette fête ses 50 ans », <https://docplayer.fr/5042306-En-2011-fantomette-fete-ses-50-ans.html> (consulté le 27 septembre 2022).

⁶ FILIPPETTI, Aurélie: « Hommage à Georges Chaulet », le 22 octobre 2012, <https://www.culture.gouv.fr/Presse/Archives-Presses/Archives-Communiqués-de-presse-2012-2018/Annee-2012/Hommage-a-Georges-Chaulet> (consulté le 6 octobre 2022).

Fantômette et la littérature de jeunesse

« *La Littérature enfantine, riche en observations historiques, sociales, morales, etc., nous conduit dans l'Angleterre d'Alice, l'Amérique de Tom Sawyer, la Scandinavie d'Andersen, l'Italie de Pinocchio, l'Allemagne de Grimm, la France de Perrault, de Mme de Ségur, de Jules Verne, de Marcel Aymé*⁷ » car lire ces histoires fabuleuses hier, ou aujourd'hui encore, ouvre la voie au monde de l'imaginaire, du mystère et de l'aventure. Ce type de création littéraire est la métaphore vivante de l'immortalité des romanciers et des héros. Ce genre défini par Marc Soriano, spécialiste des contes de Perrault, comme étant:

« *une communication historique (autrement dit localisée dans le temps et dans l'espace) entre un scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur) qui, par définition en quelque sorte, au cours de la période considérée, ne dispose que de façon partielle de l'expérience du réel et des structures linguistiques, intellectuelles, affectives et autres qui caractérisent l'âge adulte*⁸. »

L'appellation " littérature pour enfant " apparaît en 1950 mais elle a progressivement évolué avec le temps, faisant place à " la littérature pour la jeunesse ", puis " la littérature d'enfance et de jeunesse " et enfin, " la littérature de jeunesse "⁹. Selon Delpierre et Vlieghe ce type de récit se caractérise par un style « *simplifié par l'emploi des phrases courtes, privilégiant les adjectifs aux relatives, la juxtaposition à la subordination, les métaphores sont moins nombreuses et le vocabulaire est moins complexe*¹⁰. »

Critiquée pour ses intrigues artificielles, son dénouement prévisible, associée à un produit de masse où la production compte plus que la création, reprochée d'abêtir ses lecteurs par son manque d'originalité, la littérature de jeunesse a longtemps souffert d'un manque de légitimation et d'un oubli du monde des chercheurs.

⁷ JAN, Isabelle : *La Littérature enfantine*, Editions de l'Atelier, 1989, Quatrième de couverture.

⁸ SORIANO, Marc : *Guide de la littérature pour la jeunesse*, Delagrave, 2002, p.185.

⁹ Cf. MARCOIN, Francis, CHELEBOURG, Christian : *La littérature de jeunesse*, Armand Colin, 2007, p.42.

¹⁰ DELPIERRE, Christine, Vlieghe, Elizabeth: « La littérature de jeunesse : une littérature d'un nouveau genre ? », in *Recherches*, n°12, Lille : AFEF, 1990, p.113.

Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot ont tenté de révéler l'importance de ce genre littéraire à travers leur *Dictionnaire du livre de jeunesse*:

« *Ce sont pourtant ces livres qui nous ont appris à lire. C'est avec eux que nous avons enchanté nos longs étés (ou nos solitudes de pensionnaires), [...] qu'une situation, une métaphore, une image est restée pour toujours gravée en nous. C'est avec eux que nous avons entretenu, si proche du jeu qui est l'un des plaisirs de la fiction, des relations privilégiées et parfois blâmées. Ce sont tous ces livres, bons ou mauvais, qui nous ont fait lecteurs*¹¹. »

Dans les années 1960, la littérature de jeunesse a commencé à s'affirmer dans le paysage éditorial, culturel et éducatif français à travers la naissance d'une nouvelle édition pour la jeunesse qui s'est réalisée en même temps que sont apparues, les premières bibliothèques¹² pour la jeunesse et des associations pionnières dans la promotion de ce type de récits¹³. Les années 1970 et 1980 sont par la suite marquées par ce que Max Butlen définit comme un processus d'« universitarisation ». Des chercheurs aux approches disciplinaires variées comme Isabelle Nières-Chevrel, Jean Perrot ou encore Francis Marcoin prêtent une attention spécifique à la littérature de jeunesse, participant de la sorte à son acceptabilité en tant que genre d'étude littéraire.

L'intérêt récemment porté aux ouvrages pour l'enfance et la jeunesse est caractérisé d'abord par l'inscription officielle, en 2002, de la littérature de jeunesse dans les programmes de l'école primaire en France et par l'entrée, au 1^{er} janvier 2008, du fonds documentaire de *La joie par les livres*¹⁴ à la Bibliothèque Nationale de France.

¹¹ NIERES-CHEVREL, Isabelle, PERROT, Jean: *Dictionnaire du livre de jeunesse*, Editions du Cercle de la librairie, 2013, p.XI.

¹² En 1963, Geneviève Patte a fondé *La Joie par les livres*, une bibliothèque destinée aux enfants.

¹³ Citons à titre d'exemple *Le Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature pour la Jeunesse* (CRILJ) : association créée en 1963 qui vise à une meilleure connaissance et à une promotion élargie des livres destinés aux enfants et aux jeunes.

¹⁴ *La joie par les livres* est une association fondée en 1963 par Anne Gruner-Schlumberger. Son but premier est de mettre en place une bibliothèque pour les enfants au sein d'un quartier populaire (quartier situé à Clamart) (Marinet, 2009). Après avoir été rattachée au Ministère de l'éducation nationale puis à l'École Normale Supérieure de Bibliothécaires, elle est par la suite

La littérature de jeunesse accède de cette façon au rang de bien culturel légitime, représentant un héritage national. L'entrée de la littérature de jeunesse à la BNF marque ainsi la reconnaissance de celle-ci comme patrimoine culturel français et offre aux universitaires de nouvelles possibilités et facilités de recherches. Le récent intérêt social porté aux livres pour enfants est également visible à travers le dynamisme et l'importance du secteur jeunesse dans le marché éditorial français. Avec 126 701 ouvrages vendus en 2009, celui-ci représente alors près de 20% des ventes de livres et plus de 14% du chiffre d'affaire de l'édition. 126 701 ouvrages vendus (61 857 nouveaux titres et 64 844 rééditions), témoignant ainsi de l'importance de la place qu'occupent ces publications dans le quotidien des petites filles et des petits garçons¹⁵.

La littérature de jeunesse suit l'évolution de l'idéologie en général. Dans les années 1960, il y avait une prise de conscience commune de l'importance de faire évoluer l'image de la femme. Le personnage d'une fillette débrouillarde n'était certes pas nouveau. Il y avait Lili, l'héroïne au bon cœur de la série de vingt-huit titres parus de 1959¹⁶ à 1981 de Marguerite Thiebold, et publiés aux éditions Hachette dans la collection de la Bibliothèque rose. C'est une suite d'histoires émouvantes à la portée sociale, centrées autour de cette gentille petite fille qui aime les bêtes. Plus moderne et fantaisiste, la dynamique Caroline, la protagoniste de la série française de 44 albums pour enfants créée par l'illustrateur Pierre Probst et publiés de 1953¹⁷ à 2007, vit comme une grande personne, entraînée par une bande d'animaux dans des aventures endiablées. Dans la Bibliothèque verte, la sage américaine Alice, héroïne de la série de romans policiers pour

intégrée, au 1^{er} janvier 2008, à la Bibliothèque Nationale de France sous l'appellation Centre national de la littérature pour la jeunesse – La joie par les livres.

¹⁵ Selon le Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation, Département des études, de la prospective et des statistiques, Chiffres clés 2011 (données 2009), Statistiques de la culture, « Livre », La documentation française, 2011. <http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/chiffres-cles2011/11-livres-2011.pdf> (consulté le 29 septembre 2022).

¹⁶ Cf. THIEBOLD, Marguerite: *Lili et ses chèvres*, Hachette, coll. « Bibliothèque rose », 1959, 191p.

¹⁷ Cf. PROBST, Pierre: *Une fête chez Caroline*, Hachette, 1953, 30 p.

la jeunesse de Caroline Quine, parue aux Etats Unis à partir de 1930 et publiée en France de 1955¹⁸ jusqu'en 2011, résolvait des énigmes formatées...

Avec ses enquêtes à la Arsène Lupin, ses scénarios sans faille Chaulet bouleverse l'univers de la littérature de jeunesse à son entrée dans la bibliothèque Rose avec sa fraîche et intrépide Fantômette¹⁹. Partant de la constatation que les jeunes filles sont de grandes lectrices et qu'il existe peu d'héroïnes féminines modernes, Chaulet propose à Hachette une série construite autour d'une aventurière masquée avec un goût du mystère et une personnalité affirmée. A l'occasion de la célébration de cinquante ans à la création de Fantômette, Chaulet explique l'originalité de sa justicière nocturne:

« Il n'y avait pas à l'époque d'héroïne capable de sauter en parachute, plonger sous la mer ou maîtriser un bandit avec une prise de judo. Un masque noir et une double vie étaient une marque de prestige rappelant Zorro. Et le côté comique, inexistant dans la littérature pour les jeunes lectrices, allait assurer le succès de la série²⁰. »

Intrépide et autonome, un profil rare pour les héroïnes de jeunesse de cette époque, futée, intelligente, dotée d'un redoutable sens analytique et d'un humour féroce, Fantômette possède des traits de caractère jusque-là réservés aux protagonistes masculins. Dans une ville fictive Framboisy la jeune Françoise Dupont mène une double vie:

« Le jour, Fantômette était habillée comme n'importe quelle écolière. En jupe et chemisier s'il faisait chaud, en pantalon et tricot si le temps était au froid. Rien dans son vêtement n'aurait permis d'imaginer qu'il s'agissait d'une aventurière vivant dangereusement. Mais la nuit, lorsqu'elle se lançait dans une expédition, elle revêtait son costume de soie rouge, jaune et noir, cachait son visage sous le masque et s'armait d'un fin

¹⁸ Cf. QUINE, Caroline: *Alice détective*, Hachette, coll. « Bibliothèque verte », 1955, 254 p.

¹⁹ Cf. Groupe Hachette: « Communiqué de presse officiel diffusé par Hachette », *art. Cit.*

²⁰ Propos recueillis in Dossier de presse de la Bibliothèque rose: « En 2011, Fantômette fête ses 50 ans », *art. Cit.*

poignard florentin. Malheur alors au voleur qui avait la fâcheuse idée de se trouver sur son passage²¹!»

Françoise est une adolescente brune aux cheveux courts et bouclés, aux yeux noirs. Sérieuse et intelligente, elle représente l'élève modèle qui apprend avec une aisance déconcertante. Elle est semblable à ses camarades de classe lorsqu'elle ne se lance pas à la poursuite d'un malfaiteur, mais son identité intrigue par son esprit toujours en éveil, capable de déductions et d'analyses complexes, doué d'un grand goût pour les déguisements. La célèbre héroïne parle plusieurs langues, sait lire sur les lèvres et comprend couramment l'alphabet morse. Elle est dotée d'un sens aigu d'observation et d'une mémoire hors pair, ce qui lui permet de retenir le numéro d'une plaque d'immatriculation d'un seul coup d'œil. Sa vie est consacrée à la lutte contre le crime et le rétablissement de l'ordre et de la justice. Son domaine de prédilection est le petit banditisme, surtout le vol, l'escroquerie, les faux, ou encore l'espionnage industriel. La justicière masquée vient également au secours des personnes en danger. Ainsi, lors d'une de ses premières aventures, relatée par les journaux dans *Fantômette contre le hibou*, elle sauve la vie de deux enfants qui avaient déclenché un incendie chez eux.

Avec Fantômette, Chaulet fait naître une nouvelle image de la féminité: intelligente, forte et combative, autrement dit une féminité éclairée, tenant pour la première fois un rôle clé, et non reléguée à l'arrière-plan comme un simple élément de décor. Jusqu'alors peu de rôles féminins étaient mis en avant, l'aventure et la justice étaient ainsi affaires masculines. Pendant de longues années, la femme demeurait dans des rôles statiques. Prisonnières de la société et simples accompagnatrices, se permettant de temps à autre de glisser une idée au creux de l'oreille du héros, elles participent peu à l'aventure elle-même. Loin des stéréotypes liés au genre, Chaulet met en scène une héroïne pas comme les autres. Une jeune fille qui au lieu d'attendre sagement la venue de son prince charmant, part à l'aventure. Une justicière qui relève les défis, prend les décisions, agit à sa guise et parvient à affirmer une identité entièrement indépendante de son sexe. A travers son héroïne masquée, l'auteur réussit à briser d'une manière subtile les stéréotypes imposés dès la naissance aux filles,

²¹ CHAULET, Georges: *Fantômette et le trésor du pharaon*, éd. ut. Hachette, 2000, p.55.

par une société où la féminité connote encore trop souvent la docilité et la perfection.

Christine Leroy considère Fantômette comme un modèle d'autonomisation de la femme et d'affranchissement à l'égard de la société²². Inaugurant l'émancipation féminine toujours d'actualité, elle représente un mode de contournement à l'égard des normes et valeurs en vigueur. Défiant les hiérarchies morales, la justicière masquée éprouve un grand plaisir à arrêter les bandits au lieu de rester bien sagement au lit comme ses camarades de classe. Elle défie aussi le pouvoir patriarcal sur l'esprit féminin dans la mesure où elle sort toujours victorieuse face aux brigands mâles, au même titre que les policiers ; mais cette émancipation se cache derrière une apparente conformité aux lois de la société. Libre de ses gestes, cette jeune aventurière dispose des capacités d'une sportive de haut niveau: championne de natation, de ski, elle fait également de la planche à voile, de la plongée sous-marine, le kayak et pratique parfaitement le parachutisme. Repoussant ainsi les limites du corps et les lois de la nature, elle fait cependant travailler ses méninges plus que ses muscles, raisonne, fait des recherches et enquête avec méthode, évite au maximum la confrontation physique, quoi qu'elle soit experte en arts martiaux notamment le judo.

Dans les aventures de la justicière de Framboisy, Chaulet respecte les contraintes de la littérature de jeunesse, jamais de morts, peu de blessés, pas de sang, ni de sexe. Le rapport entre l'aventurière masquée et son ami le journaliste Œil de Lynx est basé sur le vouvoiement et ils se séparent dès que l'enquête s'achève. De même, dès qu'une forme d'« intimité » s'installe entre Fantômette et ses ennemis récurrents tels Le Furet ou Le Masque d'Argent, la relation se transforme immédiatement en une projection paternelle de l'adulte sur l'adolescente. Le langage de Fantômette est aussi fleuri avec son mémorable juron « *mille pompons* », faisant écho à son bonnet à pompons et qui témoigne de la verve de l'auteur pris entre les tenailles de la censure. Chaulet raconte qu'Hachette a demandé

²² Cf. LEROY, Christine : « Justicière masquée : un modèle d'émancipation féminine? L'exemple de Fantômette », in *Belphégor*, 2013, <https://journals.openedition.org/belphegor/96> (consulté le 20 août 2022).

des récits exempts de politique, de religion, de sexe et de jurons ; Fantômette a le droit de dire « Flûte ! » mais pas « Zut ! ». Alors il a décidé qu'elle dira « Mille pompons ! »²³.

Capable d'escalader les toits la nuit, de faire preuve de courage et de force physique, autant d'attributs autrefois réservés aux garçons, Fantômette est une figure mixte, à la fois masculine et féminine. C'est un personnage assez atypique dans le paysage du livre de jeunesse ; il s'agit d'une fille, mais qui, sans être totalement androgyne, ne correspond pas au stéréotype du genre avec ses cheveux courts et sa remarquable condition physique. Elle sait se battre et incarne les rêves des garçons. Bien que son âge le lui interdise, elle conduit sans difficultés une moto dans *Fantômette et le secret du désert*, une voiture dans *Les Exploits de Fantômette*, un avion dans *Fantômette contre Diabola* et se retrouve même en orbite dans *Fantômette dans l'espace*. Elle réunit également des qualités susceptibles de plaire aux fillettes. Elle se montre douce, intuitive et sensible. Elle est capable de prendre plusieurs identités comme Flore Dujardin dans *Fantômette et son Prince* et de se grimer au point de se retrouver sous le nez de ses adversaires sans être reconnue comme dans *Fantômette et la Lampe Merveilleuse*. Elle se déguise en touriste dans *Fantômette et le Trésor du Pharaon* et en boy oriental dans *Fantômette en Plein Mystère* pour piéger les bandits. Elle lit avec intérêt les revues scientifiques aussi bien que les œuvres littéraires. Dans *Fantômette et l'île de la sorcière*, elle passe l'après-midi à lire « *trois comédies de Molière*²⁴ » et s'intéresse pendant son voyage en train, à l'aventure des « *Trois Mousquetaires*²⁵ ». Comme Hermione Granger, la célèbre héroïne de l'hépatologie *Harry Potter* de la romancière britannique J.K. Rowling, elle est extrêmement cultivée, « dévore » les livres, résout des mystères en effectuant des documentations dans sa bibliothèque privée.

²³AUFFRET-PERICONE, Marie: « Rencontre avec Georges Chaulet, le créateur de Fantômette », in *La Croix*, juin 2009. <https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Rencontre-avec-Georges-Chaulet-le-createur-de-Fantomette-NG-2012-10-23-867704> (consulté le 28 juillet 2022).

²⁴CHAULET, Georges: *Fantômette et l'île de la sorcière*, Hachette, 1978, p.20.

²⁵*Ibid.*, p.21.

Dans son mémoire consacré à *l'Image des filles et des garçons dans Harry Potter*²⁶, Caroline Scandale, professeur-documentaliste en collège, montre que la série du jeune sorcier bouleverse les stéréotypes liés au genre. Les filles aiment lire *Harry Potter*²⁷ bien que le héros soit un garçon car ce dernier quoique courageux, a peur, doute, pleure, chute et s'enrage. Contrairement aux célèbres héros de la littérature de jeunesse, le magicien apparaît dans la série comme un garçon sensible, attaché au souvenir de ses parents, qualités plus traditionnellement attribuées aux filles. Tandis qu'Hermione sa meilleure amie est perçue comme intrépide, brillante et engagée. Un sondage conçu par Scandale distribué à des élèves de collège et de lycée afin d'étudier comment les adolescents perçoivent les personnages masculins et féminins dans le cycle *Harry Potter*, révèle qu'Hermione est le second personnage préféré par les filles comme les garçons, derrière Harry et devant Ron, ce qui signifie que les garçons sont capables de s'identifier à cette héroïne. Scandale assure à travers ses recherches que:

« Garçons et filles ne mettent pas en tête les mêmes adjectifs la concernant. D'un point de vue intellectuel, les filles la jugent principalement studieuse et travailleuse tandis que les garçons la trouvent cultivée et intelligente. Cela signifie que la représentation que les garçons se font des filles est modifiée. Ils se démarquent de l'idée reçue que les filles réussissent grâce à leur acharnement au travail et non grâce à leur intelligence. Les filles ont peut-être cette représentation tellement ancrée dans leur inconscient qu'il leur est difficile d'admettre le contraire. Par contre, elles la trouvent nettement plus courageuse que les garçons²⁸. »

Fantômette a eu également une grande influence sur les jeunes lecteurs. Chaulet affirme que son héroïne plaît aux filles qui lisent plus

²⁶ Cf. SCANDALE, Caroline: *L'image des filles et des garçons dans Harry Potter*, Mémoire de recherche dans le cadre de la formation de professeur stagiaire, Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'Académie de Lyon, 2006, p.6.

²⁷ Bien qu'il y ait 183 personnages masculins contre seulement 90 féminins.

²⁸ *Ibid*, p.13.

que les garçons²⁹. Il raconte que sa propre fille quand elle était enfant avait grimpé un soir avec sa cousine sur le toit d'un voisin pour imiter l'aventurière masquée. Toujours en avance sur son temps, Fantômette a constamment utilisé les inventions les plus futuristes. Située au 13 rue des Roses à Framboisy, la maison de Fantômette est en forme de soucoupe volante. Elle comprend notamment: un grenier aménagé avec un laboratoire de chimie, des fichiers sur toutes les affaires criminelles, un poste radio amateur et un garage aménagé avec un établi. Le portail s'ouvre sur un simple sifflement de la propriétaire des lieux. Elle possède également un kayak noir entièrement en kit qui lui permet de remonter les rivières rapidement et sans bruit. La justicière masquée a évolué au fil des années. Pour satisfaire aux nouvelles générations, Hachette a réimprimé en 2006, les anciennes histoires revues et corrigées par leur auteur en leur ajoutant des modifications, par exemple avant, l'aventurière avait des classeurs avec des coupures de journaux, aujourd'hui elle pianote sur Internet. Dans une rencontre accordée en 2007, à *La Revue des livres pour enfants*, l'auteur explique la genèse de son œuvre et comment il jugeait après 46 ans les premiers épisodes de la série:

« Les premiers me paraissent maintenant "gnangnans". Il m'a fallu trois ans pour trouver mon rythme en ce qui concerne le style, les jeux de mots. Une fois que j'avais trouvé les protagonistes – qui allaient jouer le rôle des bons et des méchants – et défini l'enjeu et le lieu de l'action, le reste coulait tout seul. Je trouvais les solutions au fil de la plume, ainsi que les jeux de mots, les noms³⁰. »

Chaulet a placé les aventures de Fantômette dans un univers qui mêle réalité et fiction. Framboisy n'est que la transposition de la ville où il a passé son enfance, Antony, dans les Hauts-de-Seine. Mais il a choisi délibérément de donner à cette ville un nom original et drôle, de la placer dans un département imaginaire pour se libérer des contraintes et des crises de la « vraie vie », tout en ajoutant des lieux

²⁹ Cf. AUFFRET-PERICONE, Marie: « Rencontre avec Georges Chaulet, le créateur de Fantômette », *art.Cit.*

³⁰ BENAMOUZIG, Sophie; EZRATTY, Viviane, et al: « Le Rire et le mystère avec Fantômette : rencontre avec Georges Chaulet », in *La Revue des livres pour enfants*, n° 235, 2007, p.156.

réels pour donner de la vraisemblance aux évènements. L'humour de Chaulet apparaît dans le choix de noms, des lieux et des personnages. Le village de *Fantômette et la Grosse Bête*, perdu dans le Massif Central, s'appelle « Saint-Plouc-les-Bœufs », le village breton de *Fantômette et le Palais sous la Mer* est « Kardebeur ». La plupart des commerces portent des noms qui rappellent leur spécialité par exemple: le marchand de chaussures est "Le Pied Élégant", la quincaillerie est "Le Petit Vulcain", etc... L'utilisation fréquente de jeux de mots et de calembours est également un trait significatif des noms de personnages et nous rappelle San-Antonio³¹ dont il est un amateur inconditionnel. Citons à titre d'exemple: Arbi Stouri est chirurgien, M. Boulon est garagiste et M. Rillette est charcutier. On rencontre aussi Phillibert Haucourt de la Soiray dans *Fantômette contre Charlemagne*, Lucie Tronnade dans *Fantômette contre Diabola* et Jacques Célère dans *Fantômette Ouvre l'Œil...* Les noms des Commissaires de la Police Nationale sont également évocateurs: Commissaires Malabar, Moustache, Férosse, Bourru, Plumeau, Gronez, Pruneau, Martigues, Finault, Pomme et surtout Maigrelet qui nous rappelle le fameux héros de Georges Simenon; Jules Maigret.

Pour Chaulet, la littérature de jeunesse est un enjeu éducatif et culturel. Il s'intéresse à faire des recherches détaillées sur les régions décrites, les mécanismes scientifiques et technologiques utilisés, les bases des énigmes présentées. Il donne des informations qui contribuent à l'acquisition du vocabulaire et au développement des connaissances du jeune lecteur sans lourdeur excessive. Ainsi, dans *Fantômette contre la Main Jaune*, il décrit avec une précision de guide touristique les paysages de Sardaigne. Dans *Fantômette dans l'Espace*, il explique les bases du voyage spatial: propulsion, poussée, gravité et rotation autour de la terre. De plus dans *Fantômette contre Charlemagne*, il présente des détails historiques parfaitement exacts sur la couronne de l'Empereur Charlemagne. Enfin, dans *Fantômette et le Trésor du Pharaon*, il initie le lecteur à l'écriture des hiéroglyphes et enrichit le récit par les interventions de l'institutrice Mlle Bigoudi sur la découverte du tombeau de Toutankhamon.

³¹ Créé en 1949, San-Antonio est un policier truculent et burlesque, personnage principal de la célèbre série de romans policiers de Frédéric Dard.

Il s'intéresse également à améliorer la culture générale du lecteur, notamment géographique. Par exemple, dans *Fantômette contre le géant*, Chaulet se moque des lacunes de la pauvre Ficelle pour instruire subtilement le jeune lecteur :

« *L'institutrice s'efforçait, mais en vain, de lui faire entrer dans le cerveau des notions utiles et intéressantes, telles que la date de la bataille de Malplaquet ou le nom de la capitale du Honduras*³². »

En effet si l'auteur donne les réponses qui permettent d'apprendre que Malplaquet a eu lieu en 1709 et que la capitale du Honduras est Tegucigalpa. Il le fait intelligemment en intégrant ces informations importantes subtilement et sans lourdeur. Mais comment la série Fantômette riche sur le plan pédagogique et culturel a réussi à conquérir le cœur de milliers de lecteurs non pas seulement en présentant une héroïne originale dans la littérature de jeunesse mais aussi comme une super-héroïne à part entière?

Fantômette la première super-héroïne française

Nés entre les deux Guerres Mondiales, au carrefour des principales littératures de l'imaginaire, superhéros et superhéroïnes apparaissent comme un concentré des rêveries occidentales sur l'héroïsme et la Force. Ils réactivent alors les veines de la mythologie pour mieux refléter les ambivalences de la culture américaine, déchirée entre sauvagerie primitive et modernité technologique. Leur succès depuis près d'un siècle doit désormais s'interroger sur le sens qu'ont pris leurs actions dans le monde de jeunesse. En 1938, lors de la publication du premier numéro de la série de bande dessinée intitulée *Action Comics*³³ apparaît le premier super-héros: Superman. Devant ce grand succès, plusieurs héros répondant aux mêmes critères ont été créés comme Batman³⁴, The Sub-Mariner³⁵

³² CHAULET, Georges: *Fantômette contre le géant*, Hachette, 1963, p.13.

³³ *Action Comics* est le comic book américain ayant la numérotation la plus élevée et le deuxième plus ancien de l'histoire derrière *Detective Comics*. Cette série présente la première apparition de plusieurs héros de bande dessinée, notamment le super-héros de Jerry Siegel et Joe Shuster, Superman.

³⁴ Batman est un super-héros de l'univers DC Comics. Il a été créé en mai 1939, par le dessinateur Bob Kane et le scénariste Bill Finger et apparaît pour la première fois dans le comic book *Detective Comics*.

et Captain America³⁶. Eco explique la raison de la popularité de ce type de personnage:

« [...] Dans une société particulièrement nivelée, où les troubles psychologiques, les frustrations, les complexes d'infériorité sont à l'ordre du jour, dans une société industrielle où l'homme devient un numéro à l'intérieur d'une organisation qui décide pour lui, où la force individuelle, quand elle ne s'exerce pas au sein d'une activité sportive, est humiliée face à la force de la machine qui agit pour l'homme et va jusqu'à déterminer ses mouvements, dans une telle société, le héros positif doit incarner, au-delà du concevable, les exigences de puissance que le citoyen commun nourrit sans pouvoir les satisfaire³⁷. »

Les super-héros ont envahi tous les médias de masse³⁸. D'abord apparus dans les bandes dessinées, puis adaptés dans des feuilletons radiophoniques, ces figures fantastiques, aux pouvoirs ou aux appareillages extraordinaires ont ensuite gagné le septième art ainsi que le petit écran, sous forme de films, de dessins animés et de séries télévisées. Aujourd'hui, ces créatures hors du commun sont aussi présentes dans les jeux vidéo et font l'objet d'un grand nombre de produits dérivés comme les jouets, figurines, publicités et vêtements. Ils fascinent les adultes autant que les enfants. Dans son ouvrage intitulé *Le corps de cinéma: le super-héros américain*, Jean Ungaro explique la fragmentation d'une typologie du héros³⁹. Ce dernier est un protagoniste fabuleux, venu d'ailleurs (autre temps, autre lieu, autre planète, autre galaxie) et possède des traits singuliers. Il est doté également de pouvoirs surnaturels et dispose de moyens techniques exceptionnels (outils, instruments, armes, organes du corps).

³⁵ Sub-Mariner est un super-héros évoluant dans l'univers de Comics Marvel. Créé par le dessinateur et scénariste Bill Everett, le personnage apparaît pour la première fois dans le comic book *Motion Picture Funnies Weekly* en avril 1939.

³⁶ Captain America est un super-héros appartenant à l'univers de Comics Marvel. Créé par le scénariste Joe Simon et le dessinateur Jack Kirby, ce personnage est considéré comme le symbole de l'Amérique durant la Seconde Guerre Mondiale. Il apparaît pour la première fois dans le comic book *Captain America Comics*, en décembre 1940.

³⁷ ECO, Umberto: *De Superman au surhomme*, Bernard Grasset, 1978, p.131.

³⁸ Cf. BRYON- PORTET, Céline : « Les super-héros, nouvelles figures mythiques des temps modernes ? », in *Quaderni*, n° 93, 2017, p.p. 75-84.

³⁹ UNGARO, Jean: *Le corps de cinéma: le super-héros américain*, l'Harmattan. 2010, p.31.

Eco dans sa célèbre analyse du mythe du surhomme, divise les super-héros en deux catégories :

« *Ceux qui sont dotés de pouvoirs surhumains et ceux qui sont doués de facultés terrestres normales, potentialisées au maximum*⁴⁰. »

Influencé par la typologie des héros théorisée par Northrop Frye, François Jost établit une classification des fictions selon le degré d'élévation des héros⁴¹. Par le mode mimétique élevé, il désigne une série ou un film mettant en scène « *des héros supérieurs en degré aux autres hommes*⁴² » et détenant des pouvoirs rares ou surhumains, comme les dieux par exemple, Thor⁴³, le dieu du tonnerre, ou les super-héros comme Superman et Wonder woman⁴⁴. Par contre, le mode mimétique bas se définit, comme un scénario « *à propos de personnages qui sont à la fois égaux à leur environnement et à l'être humain*⁴⁵ », comme le commissaire Maigret et l'inspecteur Columbo⁴⁶.

Grand spécialiste de la bande dessinée américaine, Lainé dans *Super-héros! La puissance des masques*⁴⁷, relève les éléments communs qui distinguent ce type de personnage: le traumatisme qui lui a permis d'accéder au rôle de justicier, les multiples identités, le costume, les compagnons, l'adversaire et le rapport à la ville. Le superlatif "super" permet de distinguer le justicier du héros traditionnel par ses pouvoirs surhumains. Superman est donc né avec des superpouvoirs, contrairement à d'autres super-héros de comics qui voient leurs pouvoirs apparaître soit sous l'effet d'une transformation comme la plupart des super-héros de Marvel engendrés par l'industrie,

⁴⁰ ECO, Umberto, *Op.Cit.* p.163.

⁴¹ JOST, François : « Séries policières et stratégies de programmation », in *Réseaux*, 2001, n° 109, p.156.

⁴² *Loc.Cit.*

⁴³ Thor est le dieu du tonnerre dans la mythologie scandinave. Il est également un personnage principal de plusieurs films inspirés de l'univers Marvel.

⁴⁴ Créée par William Moulton Marston, Wonder Woman est l'une des premières super-héroïnes de bande dessinée américaine. Elle apparaît pour la première fois en octobre 1941 dans *All Star Comics*.

⁴⁵ JOST, François : « Séries policières et stratégies de programmation », *art.Cit.*, p.156.

⁴⁶ Columbo est le fameux détective de la série télévisée policière américaine de Richard Levinson et William Link, diffusée depuis 1968 et interprété par Peter Falk.

⁴⁷ LAINE, Jean Marc: *Super-héros! La puissance des masques*, Lyon, Les Moutons électriques, éditeurs, coll: « Bibliothèque des miroirs », 2011, p.p. 57-104.

soit en s'entraînant physiquement pour développer des aptitudes surnaturelles comme Batman. L'enquêtrice et super-héroïne, Fantômette est l'incarnation de l'héroïsme par son pouvoir extraordinaire d'observation. Bien qu'elle ne possède pas de pouvoirs surhumains comme les héros américains, elle est dotée de facultés intellectuelles hors normes. Plurilingue, son superpouvoir réside tout particulièrement dans l'intelligence aigüe, la capacité d'analyse et la mémoire photographique infaillible. Elle retient par cœur l'annuaire téléphonique et capte d'un coup l'intégralité du plan de Paris.

Par son pouvoir de raisonnement, Fantômette ressemble aux célèbres héros du roman à énigme citons à titre d'exemple: Sherlock Holmes, Hercule Poirot et Miss Marple. Héroïne de douze romans policiers et de vingt nouvelles, cette fameuse détective anglaise constitue l'une des rares héroïnes qui ont pu forger leur place dans l'univers masculin du polar. Agatha Christie a osé intégrer en 1930, un limier féminin sur le devant de la scène, créant pour l'occasion une exception dans le genre. L'aventurière de Framboisy, vit dans un petit village imaginaire comme Jane Marple qui réside à St Mary Mead. Dotée d'un esprit aiguisé, personne ne peut soupçonner que la jeune justicière âgée d'une douzaine d'années comme cette vieille fille de soixante-dix ans, parviennent par leur art de la déduction et leur intuition redoutable à résoudre les énigmes les plus difficiles. Mais un point essentiel sépare les deux héroïnes, Miss Marple est un détective en fauteuil privilégiant l'analyse des éléments à l'enquête sur le terrain, tandis que Fantômette se déplace et poursuit les malfaiteurs les plus dangereux. La justicière masquée n'abandonne jamais une piste et bien loin de se lancer tête baissée dans une aventure, elle se documente et fait des recherches. Elle est capable de surveiller des suspects pendant des nuits entières pour prouver leur culpabilité, contrecarrer leurs projets et démanteler leur organisation.

Le « stéréotype » est une clause essentielle dans le pacte de la lecture du genre. C'est par son statut social et sa représentation physique que la personnalité et le caractère du personnage se révèlent au lecteur. Ainsi, lorsqu'un protagoniste agit de telle façon face à une telle situation, celui-là considère que les actions sont cohérentes ou non et ce, d'après les informations qui lui ont été divulguées en premier lieu. L'orphelin est un thème récurrent du genre

super-héroïque puisque la plupart des protagonistes ont perdu leurs parents lorsqu'ils étaient enfants et sont devenus des héros après cette perte. Batman, Spider-Man, Superman... sont des personnages dont la mort des parents a été le moteur de leur quête de la vérité. Du reste, certains écrivains des Bibliothèque Rose et Verte, comme Enid Blyton, la romancière britannique des aventures du *Club des Cinq*⁴⁸ et du *Clan des Sept*⁴⁹ ou Georges Bayard, le créateur de la célèbre série pour la jeunesse des *Michel*, publiée de 1958 à 1985, chez Hachette résolvent ce problème de manque de famille en plaçant les aventures de leurs héros dans le cadre des vacances, où les jeunes sont libres de leurs mouvements et échappent à l'emprise des adultes. Dans les histoires de Fantômette, la jeune justicière vit seule et n'a pas non plus de parents car « *Si elle en avait, elle ne pourrait plus courir après les bandits la nuit*⁵⁰ » souligne, Chaulet. Il a également supprimé la famille de Boulotte et Ficelle. Cette dernière a quelques oncles et tantes qui apparaissent parfois comme un prétexte pour légitimer les voyages des jeunes filles. Par exemple, dans *Fantômette et l'île de la sorcière*, Ficelle reçoit une lettre de son oncle Arthur l'invitant à passer quelques jours dans sa ferme à Goujon-sur-Épuisette. Plusieurs autres enfants qui apparaissent dans la série Fantômette n'ont, eux non plus, pas de famille conventionnelle. Dans *Les exploits de Fantômette*, Isabelle Potasse une camarade des trois héroïnes, n'a pas de parents mais vit avec son oncle, le Professeur Potasse. Dans *Les sept Fantômettes*, Annie Barbemolle fille du principal capitaine d'industrie de Framboisy, a un père mais pas de mère. Éric, le fils du Masque d'Argent le célèbre adversaire de la justicière masquée, n'a pas de mère non plus. Enfin, dans *Fantômette et son Prince*, le Prince Norberto, héritier du trône du Panorama n'a pas de parents. Dans les aventures de l'héroïne de Framboisy, l'orphelinat n'est pas présenté

⁴⁸ *Le Club des cinq* est une série de romans d'aventures pour la jeunesse, publiée en Angleterre de 1942 à 1963, et parue en France de 1955 à 1967 dans la collection Bibliothèque rose. La série est toujours rééditée en France ; depuis 2011 dans Hachette Collections.

⁴⁹ *Le Clan des sept* est une série de quinze romans policiers pour la jeunesse, publiée de 1949 à 1963 au Royaume-Uni, et de 1958 à 1974 en France par les éditions Hachette dans la collection Bibliothèque rose.

⁵⁰ AUFFRET-PERICONE, Marie: « Rencontre avec Georges Chaulet, le créateur de Fantômette », *art. Cit.*

de manière tragique mais comme une condition sine qua non de l'autonomie.

Figure iconique, installée dans la mémoire collective, le super-héros possède des traits identificatoires propres à commencer par sa tenue vestimentaire: un déguisement corporel, qui couvre le moi social d'un halo de mystère et lui confère une fonctionnalité temporaire peu déterminante soit contre la société comme pour Fantômas, soit au service de la société comme pour Fantômette. Un super-héros n'est pas tout à fait complet sans sa carte d'identité mise en action. Le costume fait partie intégrante de son image. Il le distingue ainsi clairement et lui permet de réaliser ses actions audacieuses. C'est l'un des éléments vitaux, constitutifs d'une identité forte. Il confère une appartenance, un statut, un honneur ainsi qu'une reconnaissance. Il est la marque de capacités hors-du-commun, d'une fonction honorifique et d'une mission. Il témoigne que celui qui le porte est un être exceptionnel par différents aspects et constitue son empreinte. Ce fameux vêtement qu'endosse le super héros lui permet de protéger son identité de la vie quotidienne. Le plus souvent, revêtir le costume marque pour le personnage le passage à sa dimension super-héroïque. Il est un aspect essentiel dans la vie de celui-ci, car il permet de le distinguer et de devenir son emblème comme dans les cas de Superman et de Batman par exemple. C'est en endossant son costume avec le logo « S », mondialement connu et reconnu, que Superman passe de la peau de Clark Kent, intellectuel discret et insignifiant, à celle du super-héros, bienfaiteur suprême, justicier et sauveur de l'Humanité ! D'ailleurs, si Batman inspire la peur à ses ennemis, c'est notamment parce qu'il porte son costume d'homme chauve-souris, dont l'ombre suffit à provoquer l'effroi, la méfiance et l'angoisse chez les vilains. Il est également lié à l'histoire de sa chute lorsqu'il était enfant, et représente le dépassement de sa terreur la plus extrême. Traumatisé par la mort de ses parents, tués par des gangsters quand il était enfant, Batman a juré de venger leur mort en passant le restant de sa vie à combattre tous les criminels une fois le soleil couché, dans la ville imaginaire de Gotham.

Lorsque Fantômette revêt son collant et sa cape, elle endosse pleinement son rôle de justicière car l'idéologie dominante au sein des œuvres de super-héros est que le bien s'oppose au mal et gagne

toujours le combat. L'aventurière masquée pourchasse les criminels et notamment son adversaire le plus acharné le mystérieux Masque d'Argent. Personnage machiavélique, capable de toutes les forfaitures et de tous les coups de théâtre, disposant de moyens matériels et technologiques illimités, ce dernier est le méchant le plus emblématique de la série de la justicière masquée. Physicien et électronicien de génie dont le visage a été entièrement brûlé par une explosion dans son laboratoire lui ayant laissé de graves séquelles, il tente à plusieurs reprises de se débarrasser de la jeune aventurière comme dans *Fantômette et le Masque d'argent*, *Fantômette brise la glace* et *Fantômette dans l'espace*. Il crée plusieurs inventions terrifiantes. Citons à titre d'exemple: un dinosaure mécanique, un iceberg artificiel, une fusée lunaire, une torpille nucléaire, un dirigeable invisible... Il pratique aussi des actes illicites comme le kidnapping, le racket, le vol-spécialement d'œuvres d'art-, le trafic d'opium et de haschich. Génie scientifique et mégalomane, avide de pouvoir, le Masque d'Argent qui s'apparente au Fantômas imaginé par Allain et Souvestre, détourne les progrès de la science à son propre compte, transforme l'automobile en bélier pour cambrioler une banque, arrache la peau des mains d'une personne afin d'échapper aux services d'anthropométrie... Comme ce malfaiteur insaisissable, le Masque d'Argent n'est jamais arrêté et s'enfuit dans des circonstances mystérieuses à la fin de chaque aventure.

Malgré la parenté de nom avec le fameux héros populaire, Fantômette est le versant lumineux et justicier du "maître de l'épouvante". Fantômas et Fantômette ont une étymologie commune fantôme, ils dérivent tous deux de *Fantauma*, issu de *Fantagma*, altération de *phantasma*, signifiant « image », « apparition »⁵¹. C'est le suffixe qui différencie les deux personnages: le premier se termine par « **mas** » résonnant avec **masculin** et le deuxième se distingue par le diminutif « **-ette** » le rapprochant avec **fillette**. En outre, la lettre "**F**" joue un rôle essentiel dans la série de Chaulet: **F**rançoise est le vrai nom de l'héroïne, elle habite **F**ramboisy et son amie intime est **F**icelle. On peut expliquer ce choix par l'importance que l'auteur accorde à la fille et la femme françaises dans cette série. Celui-ci féminise

⁵¹ Cf. PICOCHÉ, Jacqueline: *Dictionnaire étymologique du français*, Le Robert, Coll. « Les usuels », 1983, p.287.

le personnage de Fantômas et ôte au nom du criminel son pouvoir évocateur d'effroi. Rendu inoffensif par l'adjonction de cette dernière syllabe, Fantômas connaît, sous les traits de Fantômette, un revirement moral profond. Intrépide et courageuse, la justicière masquée lutte toujours contre le Mal incarné par les dangereux hors-la-loi. La jeune aventurière est un personnage positif qui s'intéresse à la société. Dans *Fantômette et l'île de la sorcière*, elle laisse aux voleurs de bijoux un sac qui contient leur butin et une lettre libellée en ces termes :

« *Je vous conseille de chercher désormais un travail plus honnête. Vendez des cacahuètes ou plantez des patates, mais n'attaquez plus les bijouteries*⁵². »

Tandis que Fantômas, ne recule devant rien pour semer le chaos, user et abuser des crimes, des tortures, des vols et des manipulations en tout genre. Chacun de ses méfaits est signé par un rire sardonique qui résonne sur la ville et repend la terreur.

Vaniteux, prétentieux et extrêmement dédaigneux, le "Génie du crime" se moque toujours des menaces et des dangers. De son côté, l'héroïne masquée est profondément modeste tout en ayant confiance en ses pouvoirs. Préférant la cause commune à sa propre personnalité, elle s'étonne dans *L'Almanach de Fantômette*, que le journaliste Œil de Lynx lui consacre un article de presse :

« *Un reportage sur moi? Vous n'avez donc pas de sujets plus importants à traiter? La crise du pétrole? Le massacre des forêts? La pollution des rivières? La lutte contre le bruit?*⁵³ »

Cependant un point commun lie les deux superhéros antithétiques: le sens de l'humour. La justicière masquée est toujours d'un optimisme inébranlable et ne perd jamais son tempérament, même dans les moments les plus difficiles. Ainsi, dans *Pas de vacances pour Fantômette*, alors que les bandits l'ont enfermée dans une machine à laver qu'ils mettent en marche, elle commente le sourire aux lèvres:

« *Surtout, veillez bien à la température ! J'ai dit vingt-sept degrés ! Et n'oubliez pas la lessive ! J'exige la marque Momo, qui ajoute la blancheur à l'éclat !*⁵⁴ »

⁵² CHAULET, Georges: *Fantômette et l'île de la sorcière*, Hachette, 1975, p.p.174, 175.

⁵³ _____: *L'Almanach de Fantômette*, Hachette, 1979, p.11.

⁵⁴ _____: *Pas de vacances pour Fantômette*, Hachette, 1965, p.13.

Contrairement au milieu littéraire, le monde cinématographique rend un autre visage à Fantômas. Le célèbre réalisateur français André Hunebelle décide que "le Maître de l'effroi" pourrait faire désormais rire. A travers la trilogie⁵⁵ parodique des aventures de "l'Insaisissable" constituée de *Fantômas* (1964), *Fantômas se déchaîne* (1965) et *Fantômas contre Scotland Yard* (1967), le climat macabre d'Allain et Souvestre est escamoté au profit d'un mélange d'humour, de fantaisie, et d'action. Ces trois longs métrages semblent avoir largement dénaturé la figure de Fantômas, annihilant jusqu'aux origines littéraires du mythe et transformant finalement Fantômas en faire-valoir du célèbre Louis de Funès⁵⁶. De plus, l'acteur Jean Marais, qui interprète le double rôle de Fantômas et de Fandor a largement contribué à marquer l'image de Fantômas dans les esprits. Dans ces films, la cagoule du criminel a été remplacée par un masque en latex bleu dissimulant un visage dénué de traits qui esquisse un sourire sarcastique, à la fois inquiétant et inhumain. Ce mystère qui auréole l'identité du héros est un autre point commun liant la jeune fille masquée à l'inquiétant criminel aux mille visages. Mais contrairement à son double masculin, la célèbre héroïne de Framboisy se déguise, non pas pour semer la terreur mais pour l'empêcher.

Dans son ouvrage consacré à *Fantômas*, Annabel Audureau souligne que le thème du travestissement et de la dissimulation s'avère le lien le plus important entre "Le tortionnaire" et la jeune justicière⁵⁷. La première couverture⁵⁸ des *Exploits de Fantômette*, dessinée par l'illustratrice Jeanne Hives, représente un personnage qui s'inscrit dans l'iconographie fantômassienne, ce qui apparaît à travers les emblèmes identiques comme le loup noir et le collant. Mais l'objet

⁵⁵ *Fantômas* (1964), *Fantômas se déchaîne* (1965) et *Fantômas contre Scotland Yard* (1967), Dir. André Hunebelle. Jean Marais, Louis de Funès, Mylène Demongeot, Gaumont Production, France-Italie.

⁵⁶ Louis de Funès (1914-1983) est un acteur, scénariste et réalisateur français. Pendant sa carrière, il a joué dans plus de 140 longs métrages. Il est surtout connu pour ses rôles comiques.

⁵⁷ Cf. AUDUREAU, Annabel: *Fantômas: Un mythe moderne au croisement des arts*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, p.314.

⁵⁸ Pour une présentation des couvertures des différentes éditions de la série Fantômette, le lecteur se reportera au Dossier de presse de la Bibliothèque rose: « En 2011, Fantômette fête ses 50 ans », *art. Cit.*

le plus choquant est le poignard florentin à la lame de Tolède très aiguisée et au manche creux, offert par le signor Maccheroni, duc de Florence, en remerciement d'un service rendu. Surprenant chez une héroïne de la littérature de jeunesse, le choix de cette arme semble comme une référence à l'illustration de Gino Starace représentant Fantômas tenant un poignard ensanglanté dans la main droite⁵⁹. Le caractère violent et inhabituel d'une telle représentation graphique se trouve cependant gommé par la position de l'arme chez la jeune aventurière. Elle est coincée par une ceinture, portée comme une épée et débarrassée de toute trace de sang. Elle s'en sert non seulement pour menacer ses adversaires ou trancher ses liens quand ses ennemis le lui confisquent, mais également comme piton lorsqu'elle fait de l'escalade. L'arme devient alors le symbole de la force de la justicière masquée, voire un indice phallique. Audureau ajoute:

« L'attribut sanglant, symbole de la nature destructive et maléfique de Fantômas est devenu un signe de force viril ! Mais si le sang n'entache pas la lame du couteau de Fantômette, on le retrouve cependant sur sa cape. Cette couleur vive permet d'un point de vue esthétique, de mettre en valeur la tunique jaune d'or que porte la jeune fille. Dégagée de sa connotation sanguinaire, cette couleur primaire renvoie davantage au dynamisme de l'héroïne⁶⁰. »

Au haut-de-forme de *dandy* choisi par Gino Starace, Jeanne Hives préfère un bonnet noir, souple et pointu, orné d'un pompon au bout et doublé d'un bandeau autour du visage. Plus proche de la tenue du rat d'hôtel que porte parfois "le Génie du Mal", ce couvre-chef perd lui aussi sa dimension effrayante par l'ajout d'un attribut à connotation positive : le pompon.

Le super-héros est grand et anormalement musclé, tandis que la femme semble incarner sensualité et agilité. La tendance des costumes moulants et révélateurs est également une caractéristique répandue au sein du genre de super-héros. Fantômette s'affirme en tant que justicière moderne mais son vêtement emblématique est très féminin

⁵⁹ Cf. SOUVESTRE, Pierre; MARCEL, Alain: *Fantômas*, Fayard, coll. « Le Livre populaire », 1911.

⁶⁰ *Loc. Cit.*

voire enfantin. Dans *Les exploits de Fantômette*, Chaulet ne décrit que succinctement le costume de l'héroïne. Il parle d'un costume de soie, d'un masque, d'une cape noire, mais rien de plus! Cette cape qui fait partie de la panoplie des superhéros comme Batman et Superman transmue du même coup la justicière masquée en Zorro doublé d'Arsène Lupin. Elle révèle d'ailleurs de nombreuses ressemblances avec le fameux gentleman cambrioleur: la culture, l'esprit, les capacités athlétiques, le panache, les cartes de visite qu'il laisse sur les lieux de ses exploits... En fait, Fantômette signe parfois ses exploits par un simple « F » tracé à la craie ("*Fantômette fait tout Sauter*") ou au crayon gras sur un miroir ("*Fantômette et le Trésor du Pharaon*"), ou même dessiné à l'aide de boutons disposés sur une table ("*Appelez Fantômette !*"). Ce geste repris également par les sœurs *Cat's Eyes*⁶¹ dans le manga éponyme nous rappelle le traditionnel « Z » de Zorro.

Revenons à la tenue vestimentaire de la justicière masquée. C'est à Jeanne Hives, la première illustratrice choisie par les Éditions Hachette, que revient la tâche de donner à Fantômette une identité graphique reconnaissable. Elle a illustré pendant 10 ans les 16 premiers titres de la série et a réussi à créer l'image de la justicière en dessinant le célèbre visuel du costume. Elle double la cape noire de rouge et dote l'héroïne d'accessoires caractéristiques: des ballerines rouges, un loup, un bonnet et un collant noirs qui lui donnent la liberté de mouvement nécessaire à ses expéditions nocturnes. C'est évidemment la tunique jaune vif qui a marqué les esprits des lecteurs de la Bibliothèque Rose et qui a été reprise par l'ensemble des illustrateurs de Fantômette, jusqu'aujourd'hui. L'auteur, lui-même séduit par l'idée, a intégré cette information dès la rédaction du second volume, *Fantômette contre le Hibou*, ce qui paraît contraire à toute rationalité, puisque l'héroïne masquée est sensée ne pas être remarquée la nuit mais le recours à l'option de cette couleur concorde avec la jovialité de la justicière.

Couleur gaie attribuée à la joie, la tonicité et la douceur en même temps, l'énergie, l'intelligence et le dynamisme, associée

⁶¹*Cat's Eye* est un manga de Tsukasa Hōjō. Il a été prépublié dans le magazine Weekly Shōnen Jump entre 1981 et 1985 et a été rassemblé en un total de dix-huit volumes. Il a été publié en français de 1998 jusqu'en 2000 aux éditions Tonkam.

à la bonne humeur, au rayonnement et au bien-être, le jaune est une couleur vive et stimulante. Elle évoque la vie, l'éclat et la lumière. Elle est également « *la plus chaude, la plus expansive, la plus ardente des couleurs, difficile à éteindre, et qui déborde toujours des cadres ou l'on voudrait l'enserrer*⁶². » Le jaune devient un signe distinctif de l'aventurière, Josette Stéfani qui a illustré la quasi-totalité des 49 titres de la série Fantômette, a opté également pour le choix de couleurs vives, probablement inspirés des mouvements artistiques du Pop Art des années soixante-dix. Elle a ajouté une nouvelle touche plus moderne à l'image de la justicière à travers le bonnet cagoule et arrondit la forme du masque. L'héroïne semble ainsi porter une combinaison noire, moulante des pieds à la tête qui nous rappelle la sulfureuse Musidora⁶³, la catwoman du cinéma muet. « *Cependant, sa tunique jaune vif, débarrassée du poignard de ses débuts, vient abolir la dimension sexuelle de son ancêtre feuilladienne*⁶⁴», souligne Annabel Audureau.

Par ailleurs, dans la série de Chaulet, le costume de la justicière masquée regorge d'outils pratiques visant à la protéger des malfaiteurs : un petit canif est caché dans la broche en forme de « F » qui ferme sa cape, de sorte qu'il lui suffit de la mordre pour en faire sortir la lame ; sa taille est ceinte d'une cordelette très solide lui permettant de faire de l'escalade ; sous son bonnet à pompon et dans les talons pivotants de ses ballerines rouges se cachent des ampoules qui, cassées, dégagent un gaz lacrymogène. Enfin, la cape de l'héroïne lui sert de parachute en cas de nécessité ou même de cape de toréador. La célèbre aventurière dispose également d'un certain nombre d'objets et de gadgets qui sont dissimulés dans les poches secrètes de son costume. On peut citer « l'ouvre-portes » — une sorte de grande clé, qui se présente comme un allume-gaz et que l'on introduit

⁶² CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain : *Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Robert Laffont/Jupiter, Coll. Bouquins, 1992, p.535.

⁶³ Actrice et réalisatrice Jeanne Roques, dite Musidora est la comédienne mythique du film muet en dix épisodes "Les Vampires" de Louis Feuillade. Ce rôle de vampire et de femme fatale lui apporte la gloire et l'installe définitivement dans la mythologie du cinéma. Cf. BEHAR, Henri: *Le cinéma des surréalistes*, éd. L'Age D'Homme, 2004, p.p.115-118.

⁶⁴ AUDUREAU, Annabel, *op.Cit.* p.314.

dans une serrure —, une mini-lampe de poche « de la taille d'un morceau de sucre » mais au très fort pouvoir éclairant, une montre au cadran phosphorescent, un briquet, un marqueur noir, etc... Fantômette se munit parfois d'un grappin ou d'une arbalète de pêche à laquelle est accrochée un filin afin d'escalader les murs.

Dans *Fantômette et le trésor du pharaon*, Chaulet souligne dès l'incipit du roman que le costume est un élément essentiel qui révèle la dualité de la justicière :

« *Fantômette ôta son bonnet et son masque noir, dégrafa sa cape de soie, retira son justaucorps jaune pour revêtir un pyjama rose. En quelques secondes, elle cessa d'être la redoutable justicière qui terrorisait bandits et voleurs, pour redevenir une jeune personne aux yeux rieurs, semblable à n'importe quelle fille dont personne n'eût songé à se méfier*⁶⁵. »

Le thème de la double identité est un élément essentiel chez les fameux héros de la littérature populaire de Lagardère à Arsène Lupin en passant par le Comte de Monte Cristo, Rocambole ou Jean Valjean, qui changent d'identité pour échapper à leurs adversaires, revenir et se venger. Le début du XXe siècle est marqué par les apparitions de Fantômas, de Zorro... La plupart des super-héros possèdent une double identité, à savoir une identité civile, qui les apparente à des personnes ordinaires, et une autre secrète, qui les lie au monde des super-héros: Peter Parker / Spiderman; Bruce Wayne / Batman; Clark Kent / Superman; Bruce Banner / Hulk⁶⁶; Sélina Kyle / Catwoman⁶⁷; Diana Prince / Wonder Woman etc. Umberto Eco a quant à lui traité le thème de la double identité chez les super-héros tel Superman de deux points de vue : narratif d'abord, puis mythopoïétique:

« *D'un point de vue narratif, explique-t-il, la double identité de Superman a une raison d'être, puisqu'elle permet d'articuler de façon extrêmement variée le récit de ses aventures, les équivoques, les coups de théâtre, un certain suspense de polar.*

⁶⁵ CHAULET, Georges: *Fantômette et le trésor du pharaon*, op.Cit., p.7.

⁶⁶ Créé par le scénariste Stan Lee et le dessinateur Jack Kirby, Hulk est un superhéros de l'univers Marvel. Il apparaît pour la première fois en 1962, dans le Comic book *The incredible Hulk*.

⁶⁷ Catwoman est une superhéroïne, créée, par Bill Finger et Bob Kane. Elle fait sa première apparition en 1940, dans le Comic book *Batman*.

Mais d'un point de vue mythopoiétique, la trouvaille est carrément géniale: en effet, Clark Kent incarne exactement le lecteur moyen type, bourré de complexes et méprisé par ses semblables; ainsi, par un évident processus d'identification, n'importe quel petit employé de n'importe quelle ville d'Amérique nourrit le secret espoir de voir fleurir un jour, sur les dépouilles de sa personnalité, un surhomme capable de racheter ses années de médiocrité⁶⁸. »

Dans *Les exploits de Fantômette*⁶⁹, le premier tome de la série, le lecteur ne voit pas la transformation s'opérer entre l'écolière et la justicière, l'identité secrète de l'aventurière de Framboisy est préservée jusqu'au dernier chapitre du roman, dans lequel Chaulet révèle indirectement à son lecteur la véritable identité de la justicière masquée et fait de lui son complice. Alors que Ficelle, Boulotte et les autres personnages resteront aveugles à ce qui leur crève les yeux. Œil de Lynx, de son vrai nom Pierre Dupont, ayant le même nom de famille que l'héroïne, envoyé spécial du journal *France-Flash* est le seul à connaître le secret de la jeune justicière. C'est l'un des personnages les plus récurrents de la série, qui figure dans 28 aventures de l'héroïne masquée. Toujours vêtu d'un costume et d'une casquette à carreaux, fumant sa pipe préférée, dynamique, aventurier, réfléchi et intelligent comme le fameux héros de Gaston Leroux Joseph Rouletabille⁷⁰. Il est également l'archétype du journaliste tel que conçu dans la France de l'après-guerre, à l'image de Jérôme Fandor le célèbre personnage de la série *Fantômas*. Œil de Lynx, ce reporter perspicace a déjà aidé Fantômette à résoudre plusieurs énigmes. Courageux et enthousiaste, prêt à se lancer sur n'importe quelle voie et à prendre des risques pour faire un article intéressant, il n'hésite pas à publier de fausses nouvelles pour brouiller les pistes et provoquer publiquement ses adversaires. Mais on s'aperçoit qu'en réalité, nombreux sont les autres personnages à connaître la véritable identité de la justicière et à la préserver sous le sceau du secret.

⁶⁸ *Ibid*, p.p. 132-133.

⁶⁹ Cf. CHAULET, Georges: *Les exploits de Fantômette*, Hachette, 1961, 192 p.

⁷⁰ Célèbre héros de roman policier, créé par Gaston Leroux dans son œuvre *Le mystère de la chambre jaune*, publié en 1907.

Ses ennemis tout d'abord: Le Furet et sa bande ainsi que Le Masque d'Argent et Éric. Ensuite, beaucoup de personnages auxquelles elle vient en aide, par exemple: Gaétan Panazol (*Fantômette viendra ce soir*⁷¹), César Broutefigues (*Fantômette et le Secret du Désert*⁷²), et le Prince Norberto qui connaît son vrai visage (*Fantômette et son prince*⁷³).

Héroïne subtile, Fantômette est double : après avoir vaincu les forces du mal grâce à des qualités supérieures, elle se réincarne en Françoise, jeune fille ordinaire. Cette dualité la rend supérieure aux autres personnages typifiés de la série, comme Ficelle et Boulotte, ses deux amies dissimilaires qui ressemblent à Laurel et Hardy, ou Phileas Fogg et Passepartout. Affublée de son surnom, Ficelle est « *blonde, mince au point de ressembler de très près à une aiguille à tricoter*⁷⁴. » Elle est la dernière de sa classe dans presque toutes les matières. Elle change toujours d'avis s'intéresse d'abord à la botanique, puis à l'astronomie et l'étude des hiéroglyphes. Rêveuse, étourdie, farfelue, exubérante, imprévisible, impulsive, maladroite, c'est une adolescente qui refuse la triste réalité du monde qui l'entoure, vit dans son univers à elle, construit avec son propre vocabulaire et ses propres valeurs. Plutôt réaliste, intéressée par la vie quotidienne, passionnée par la nourriture, comme son nom l'indique, Boulotte est « *une bonne grosse aux joues rebondies qui s'intéressait beaucoup moins à la sculpture qu'au bâton de nougat praline qu'elle tenait en main*⁷⁵. » Elle est l'opposée de sa grande amie blonde, tant au niveau du physique que du caractère. Il ne se passe jamais un instant sans qu'elle ne grignote quelque chose⁷⁶. Quoique son intelligence soit très moyenne il lui arrive même parfois de trouver certaines explications logiques à des problèmes complexes. Elle est à plusieurs reprises sur le point de découvrir la véritable identité de l'aventurière masquée, notamment

⁷¹ Cf. CHAULET, Georges : *Fantômette viendra ce soir*, Hachette, 1972, 184 p.

⁷² _____ : *Fantômette et le secret du désert*, Hachette, 1973, 184 p.

⁷³ _____ : *Fantômette et son prince*, Hachette, 1968, 186 p.

⁷⁴ _____ : *Fantômette et le trésor du pharaon*, op.Cit., p.11.

⁷⁵ *Ibid*, p.p. 11,12.

⁷⁶ Notons que dans l'adaptation en dessin animé de la série Fantômette diffusé à partir du 6 septembre 2000 sur Canal J. Boulotte deviendra une amie des animaux plutôt qu'une gastronome.

dans *C'est quelqu'un, Fantômette !*, où elle est très frappée par la ressemblance physique entre Fantômette et Françoise.

Que ce soit un duo, un trio, une équipe de cinq ou plus, les acolytes du héros, ce sont les personnages qui l'accompagnent tout au long de ses aventures. Ils l'aident à avancer dans sa quête et jouent un rôle important dans l'intrigue. Philippe Sellier révèle le rôle du compagnonnage héroïque:

« *Quand l'imagination crée des figures, elle ne se borne pas nécessairement à présenter des êtres solitaires. Souvent le héros est accompagné d'un autre lui-même, d'un ami à toute épreuve*⁷⁷. »

La présence des personnages secondaires dans le roman de la jeunesse facilite l'identification des lecteurs en leur tendant non pas un, mais plusieurs miroirs. Laurence Decréau explique ce phénomène de la projection du héros:

« *Il s'agit tout aussi bien de ressemblance réelle – trait de caractère propre à l'enfant lecteur que celui-ci retrouve dans le héros – que d'une ressemblance désirée – caractéristiques du héros que le lecteur aimerait être siennes. Projection, introspection, telles sont les deux composantes du phénomène d'identification*⁷⁸. »

En partant de ce principe, une fillette un peu ronde se verra dans Boulotte mais se projettera dans le personnage de l'aventurière masquée. Ce qui explique le fait que les héros trop parfaits sont accompagnés de personnages qui le sont moins, comme Le docteur Watson le meilleur ami de Sherlock Holmes et Le capitaine Arthur Hastings le partenaire d'Hercule Poirot. Or, Fantômette est double, il était nécessaire de lui offrir deux amies dissemblables qui travaillent en tandem, pour l'aider dans sa mission de justicière, tout en conservant sa complexité de super-héroïne. Françoise-Fantômette qui n'est pas réduite à une essence unique, permet à chacun et même à ses copines de s'y identifier, et ce à travers une bonne cinquantaine d'aventures.

⁷⁷ SELLIER, Philippe: *Le mythe du héros ou le désir d'être Dieu*, Paris-Montréal, Bordas, 1970, p. 23.

⁷⁸ DECREAU, Laurence: *Ces héros qui font lire*, Hachette Education, 1994, p.65.

La série fantômettique⁷⁹

La sérialité constitue une caractéristique essentielle des récits des super-héros. De par son mode de publication, le comic doit sans cesse, et quel que soit le personnage, inventer de nouvelles situations, tout en se reposant sur un "schéma itératif"⁸⁰, autrement dit un principe de répétition selon un schéma fixe. Le lecteur éprouve un sentiment d'apaisement, de détente psychologique quand il retrouve ce qu'il sait déjà. Selon Eco:

« *La distraction tient au refus du développement des évènements, au fait de se soustraire à la tension passé-présent-futur pour se retirer vers un instant, aimé parce que récurrent*⁸¹. »

Chaque épisode constitue une porte d'entrée sur un univers préexistant permettant le renouvellement du même plaisir éprouvé. Ce dernier ne vient pas seulement de la découverte d'éléments nouveaux, mais aussi de la reprise d'éléments familiers alliant nouveauté et répétition. Jean-Claude Vareille, théoricien des origines du roman policier, pense que l'attrait des formes à épisodes tient largement à l'emploi de la répétition :

« *Le plaisir spécifique de la répétition [...] tirerait son origine du penchant que possède la vie à obéir à une certaine force d'élasticité ou d'inertie, de la tendance de tout être à revenir à son état premier. C'est ce que Barbara Low appelait le principe de nirvana et que Freud définissait comme le point où se réunissent et s'inversent pulsions de vie et pulsions de mort, Eros et Thanatos. La répétition annule l'angoisse existentielle du surgissement du nouveau, le stress de la pensée négative [...]. Par quoi le feuilleton serait une littérature reposante (pour le créateur comme pour le lecteur). On a remarqué bien souvent que les enfants ne se lassent pas d'entendre le même conte, qu'ils le redemandent sans cesse*⁸². »

⁷⁹ Cf. BANNIER, Pierre: *Les Microsociétés de la Littérature pour la Jeunesse. L'exemple de Fantômette*, L'Harmattan, 2000, p.8.

⁸⁰ Cf. ECO, Umberto, *op.Cit.* P.153.

⁸¹ *Ibid*, p.158.

⁸² VAREILLE, Jean-Claude : *L'homme masqué, le Justicier et le Détective*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1989, p. 87.

Sur un monde connu et rassurant, les séries de littérature jeunesse s'ouvrent avec des personnages familiers et des repères immuables. L'attachement pour les héros récurrents est l'une des caractéristiques de la littérature de jeunesse depuis la Comtesse de Ségur explorant en volumes successifs les aventures des cousines Sophie, Camille et Madeleine, ou encore à Jules Verne et *les Voyages extraordinaires*. Le retour d'un ou plusieurs personnages constitue l'une des principales stratégies des maisons d'édition pour garantir la fidélité du lectorat. Dans la série Fantômette, le jeune lecteur n'a pas à reconstruire des représentations de nouveaux héros à chaque début de récit; il sait à qui il a affaire, il se meut avec aisance dans un univers connu, où un phénomène de retrouvailles et de reconnaissance joue un rôle essentiel⁸³. Il suit également la vie quotidienne des autres personnages de la série Ficelle, Boulotte, l'institutrice Mlle Bigoudi, le journaliste Œil-de-lynx, le professeur Potasse, etc... ponctuée par les exploits de l'héroïne.

Maître de conférences en littérature générale et comparée à l'Université d'Artois, spécialiste des ensembles romanesques, particulièrement en science-fiction, fantasy et littérature de jeunesse, Anne Besson relève la différence entre la série et le cycle:

« La série correspond au domaine d'un retour répétitif avec les mêmes personnages, dans des intrigues similaires soustraites au temps, tandis que le cycle fait intervenir l'évolution dans le retour – il s'agit alors de la suite des aventures de personnages, qui grandissent ou vieillissent au fil des volumes⁸⁴. »

Elle explique dans *D'Asimov à Tolkien, cycles et séries dans la littérature de genre*⁸⁵ que la série est l'ensemble où les parties l'emportent sur le tout. Chacune présente une intrigue complète, sans

⁸³ Cf. LECLAIRE HALTE, Anne : « Le Club des cinq à l'école », in *Pratiques*, septembre 1985, p. 34.

⁸⁴ BESSON, Anne : « Du Club des Cinq à Harry Potter, cycles et séries en littérature de jeunesse contemporaine », in *La littérature de jeunesse en question(s)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, <https://books.openedition.org/pur/39713> (consulté le 9 juillet 2022).

⁸⁵ Cf. BESSON, Anne : *D'Asimov à Tolkien, cycles et séries dans la littérature de genre*, CNRS Éditions, 2004, p.p. 22-23.

lien chronologique réel avec les autres. Dans ces œuvres, le monde fictionnel ne doit pas se transformer ou se développer. Il est une donnée de départ, complète dès le début, et très peu modifiable par la suite. L'écoulement du temps n'exerce pas sur lui sa fonction métamorphosante. Dans le cycle, il s'agit plutôt d'une totalisation et une continuité de l'intrigue. Une esquisse de progression psychologique et d'évolution chronologique vient attacher le lecteur à l'attente de la suite, de manière typiquement cyclique.

Dans le cycle d'Harry Potter par exemple, Rowling prend en compte le passage du temps et fait grandir le petit magicien à chaque volume. Bien davantage, le découpage des épisodes suit un modèle chronologique : chacun des volumes, correspond à une année de scolarité à Poudlard encadrée par les nécessaires retours à Privet Drive. La romancière propose au lecteur de voir grandir son héros en même temps que lui sorte de vraisemblance qui l'intègre quasiment dans un monde réel mais parallèle au notre. En revanche, dans la série Fantômette, la jeune écolière a douze ans et le restera à l'infini. Non seulement elle, mais aussi tout son entourage. Fantasmagorie rassurante, car selon Eco, l'aspect sériel des œuvres des super-héros oblige les auteurs à faire exister leurs personnages et leurs situations dans un "*présent immobile*". En effet, dans les aventures de papier de Superman par exemple, les épisodes se suivent sans indication temporelle. Ce qui nous permettrait de localiser un épisode par rapport à un autre. D'autre part, les événements qui se produisent dans une histoire n'influencent que rarement l'aventure suivante. Beaucoup de super-héros vivent dans une temporalité figée. L'ordre de la lecture n'est donc pas contraint. Le lecteur est libre de commencer par n'importe quel volume, d'en consommer autant qu'il le souhaite et de s'arrêter quand bon lui semble. Les auteurs de comics ont donc eu recours à différentes manœuvres pour garantir le renouvellement des épisodes, tout en maintenant le temps fictionnel cyclique pour empêcher le vieillissement des personnages. Or, l'aspect répétitif des récits n'influence pas seulement le contenu textuel des fascicules, la redondance des scénarios provient également de l'aspect industriel de la production: le récit de super-héros est un médium de masse, peu coûteux, composé pour être produit et décliné rapidement.

Toujours est-il que, l'atemporalité sérielle et la négation du changement, constituent la règle de base assurant le succès de tout récit sériel, sorte de « contrat » de lecture qu'il s'agit d'honorer. La conclusion d'une aventure ramène toujours le héros à sa situation initiale, dans un temps circulaire qui donne lieu à une nouvelle histoire. Dans les lignes qui suivent, Besson montre le rôle primordial que joue la nature standardisée de ces récits:

« [...] Dans une époque dont on ne cesse de répéter qu'elle est celle d'un bouleversement des repères sociaux, religieux et culturels qui laisse l'individu, au choix, merveilleusement libre de dessiner son propre destin ou abandonné face à un chaos qu'il n'a aucune chance de maîtriser, une forme s'impose qui, tout en promettant le retour rassurant du familier aimé – la série s'arrêtait là –, lui imprime une perpétuelle évolution qui rejoint l'arrivée au premier plan de valeurs telles que la "mobilité", les capacités d'adaptation, la "formation tout au long de la vie", l'invention ou la réinvention de soi⁸⁶ ...»

Bruno Bettelheim démontre dans sa *psychanalyse des contes de fées* que l'enfant peut tirer un grand profit psychique de la répétition d'histoires identiques⁸⁷. Il trouve une forme d'apaisement dans le fait de revoir des personnages connus et aimés, vivants dans un univers familier, ceci l'aide à apprivoiser ses peurs et à construire des modèles à suivre. Il ajoute que la redondance s'avère une nécessité pratique dans la communication orale car elle permet la mémorisation. Bien plus, l'enfant va aller jusqu'à réclamer à l'adulte de lui raconter plusieurs fois la même histoire, même s'il en connaît par cœur tous les détails et c'est justement en cela que réside son plaisir. Selon Bettelheim, un bon ouvrage destiné aux petites filles et aux petits garçons aborderait de façon détournée les problèmes qui les concernent au plus haut point:

« Pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant, il faut qu'elle le divertisse et qu'elle éveille sa

⁸⁶ BESSON, Anne: « Du Club des Cinq à Harry Potter, cycles et séries en littérature de jeunesse contemporaine », *op.Cit.* <https://books.openedition.org/pur/39713> (consulté le 9 juillet 2022).

⁸⁷ Cf. BETTELHEIM, Bruno: *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket, 1976, 476 p.

curiosité. Mais, pour enrichir sa vie, il faut en outre qu'elle stimule son imagination ; qu'elle l'aide à développer son intelligence et à voir clair dans ses émotions ; qu'elle soit accordée à ses angoisses et à ses aspirations ; qu'elle lui fasse prendre conscience de ses difficultés, tout en lui suggérant des solutions aux problèmes qui le troublent⁸⁸. »

Passionné de cultures de masse, Pierre Bannier dans son œuvre intitulé *Les Microsociétés de la Littérature pour la Jeunesse. L'exemple de Fantômette*, assure que la "série-fleuve" de Chaulet est un univers original et cohérent :

« Avec 17 millions de volumes vendus dans le monde depuis 1961, la série enfantine Fantômette [...] est une véritable "microsociété" qui émerge pour le lecteur, un univers autonome avec ses caractéristiques et sa logique de fonctionnement propres⁸⁹. »

Pour mieux comprendre la série Fantômette, il faut examiner la structure de ses romans qui mêlent enquête et aventure et qui captivent le jeune lectorat. La définition du roman à énigme de Tzvetan Todorov peut faciliter notre tâche. Selon lui, *« ce roman ne contient pas une mais deux histoires: l'histoire du crime et l'histoire de l'enquête. Dans leur forme la plus pure, ces deux histoires n'ont aucun point commun⁹⁰. »* C'est cette distinction entre les deux intrigues qui constituent le roman policier pour la jeunesse. D'abord, *« l'histoire du crime »* qui fonctionne souvent comme un point de départ au roman policier: un crime – ou un délit – a été commis. Mais comme ce sont des ouvrages destinés aux plus jeunes, c'est finalement sur eux que se porte l'intérêt du lecteur, davantage peut-être que sur l'identité du criminel. Spécialiste de littérature enfantine, Isabelle Jan, pense que le roman d'enquête pour enfants fonctionne contrairement au roman pour adultes:

« Dans le policier pour adultes, on sait qu'il existe un bandit, mais on ignore qui il est, et on ne l'apprendra qu'au terme d'une reconstitution, d'une remise en place des faits. Au contraire, dans le policier pour enfants, on connaît tout

⁸⁸ *Ibid*, p.15.

⁸⁹ BANNIER, Pierre, *op.Cit*. Quatrième de couverture.

⁹⁰ TODOROV, Tzvetan: *Poétique de la prose*, Seuil, 1971, p.57.

*de suite le coupable, puisqu'on le voit, par exemple, ligoter Fantômette*⁹¹. »

Quant à la seconde histoire, celle de « l'enquête », elle bascule dans le roman avec ses péripéties et rebondissements ; du roman à énigme, on glisse plutôt dans le roman à suspense. Dans le roman de jeunesse, le héros se retrouve mêlé à une affaire et va tout mettre en œuvre pour apporter un dénouement heureux. Néanmoins, compte-tenu de son âge, il n'a ni les moyens matériels ni les moyens intellectuels qui lui permettraient de résoudre l'intrigue. La résolution finale passe donc par l'aventure et doit parfois au hasard, à l'intuition ou à d'heureux concours de circonstances plus qu'à la rigueur du raisonnement du héros enfant qui va être le policier du récit. C'est donc la combinaison des deux genres qui confère au roman d'enquête et d'aventure de jeunesse son originalité. Marie Noëlle Carof, analyse ce type de récit:

*« Destinées aux enfants les énigmes proposées se doivent d'être simples, elles en arrivent à être simplifiées et les auteurs ne pouvant plus insister sur les méandres ou les complexités de l'énigme ne centrent plus leur livre là-dessus, mais au contraire la « délaient » longuement, si bien que le lecteur, au lieu d'assister à la résolution d'un mystère ou d'y participer, assiste à une série de péripéties (courses, poursuites, sortes de jeux de pistes ou de jeux de nuits) et le roman policier se transforme en un roman d'aventures ou d'actions*⁹². »

Si l'intrigue de chaque aventure de la série Fantômette est riche en rebondissements, c'est plutôt la répétition qui frappe de l'une à l'autre. Le récit se divise en plusieurs phases: il y a d'abord le prélude (situation initiale et mise en condition); puis la quête centrale, qui conduit l'héroïne à certaines découvertes; il en résulte un affrontement avec les ennemis; enfin le méfait est révélé, les bandits arrêtés, et tout s'achève par la glorification. C'est le schéma type qui constitue le fil conducteur qui conditionne la plupart des romans de jeunesse.

⁹¹ JAN, Isabelle : « Le roman policier », in *Bulletin d'analyses de livres pour enfants*, n°27, mars-avril 1972, p.9.

⁹² CAROF, Marie-Noëlle : « Le roman policier pour enfants (approche pour une réflexion critique) », in *Enquête sur le roman policier*, Bibliothèques de la ville de Paris, 1978, p.11.

Ajoutons que les péripéties multipliées dans chaque épisode ne signifient au fond que revenir, à une quête, à un problème à résoudre sorte de spirale tensionnelle pour mettre le jeune lecteur toujours en éveil. La quête réalise ce schéma de manière exemplaire:

« *Objet à rechercher — Processus de recherche → Découverte de l'objet*⁹³ »

Le schéma narratif récurrent suit les trois types fondamentaux de structures narratives peu variés présentés par Marie-Pierre et Michel Mathieu-Colas: type A: un mystère à élucider, type B: une victime à retrouver et type C: un objet à découvrir⁹⁴. Ce sont les trois scénarios fondamentaux qui articulent les romans d'aventures. Le lecteur tire le plaisir de l'attente angoissée de l'éclaircissement du mystère et la mise des méchants hors d'état de nuire.

Type A: Mystère à élucider

Chaulet part du principe que le fait d'avoir à élucider une énigme ou à comprendre les tenants et les aboutissants d'une machination éveille la curiosité du jeune lecteur de Fantômette, de la même façon que le lecteur adulte de Sherlock Holmes ou d'Hercule Poirot, admiratif du raisonnement du héros. La justicière masquée s'intéresse à des chasses aux trésors au cours desquelles elle a la tâche d'évincer les malfaiteurs sans scrupules, prêts à tout pour s'emparer d'importantes richesses⁹⁵: mille écus d'or dans *Fantômette contre le Géant*, poudre d'or de l'Ordre des Cavaliers dans *Fantômette et la télévision*, la couronne de Charlemagne dans *Fantômette contre Charlemagne*, le Trésor de Ramsès IV dans *Fantômette et le Trésor du Pharaon...* Dès le titre du roman, nous constatons que l'histoire se déroule autour d'une quête. Cette dernière constitue un élément

⁹³ MATHIEU-COLAS, Marie-Pierre, MATHIEU-COLAS, Michel: *Le dossier Club des cinq*, Magnard-L'Ecole, 1983, p.5. Ce livre est aujourd'hui épuisé. Le site Michel MATHIEU-COLAS reproduit un extrait en « manuscrit auteur » dans la section consacrée au récit ([La structure des histoires](http://www.mathieu-colas.fr/michel/Recit/Histoires/Cd5_ch1.pdf)) https://www.mathieu-colas.fr/michel/Recit/Histoires/Cd5_ch1.pdf (consulté le 7 juillet 2022).

⁹⁴ *Ibid*, p.p.6-9.

⁹⁵ Le thème de la quête du trésor apparaît également dans le roman d'aventure policière *Michel et le trésor perdu* de Georges Bayard. Il s'agit d'un trésor ancestral que le héros et ses amis Arthur et Daniel recherchent dans le parc d'un château. Au fil de l'aventure on découvre que le trésor n'existe pas ; il est plutôt la couverture d'un recel et le prétexte d'un chantage d'où des multiples interventions... L'aventure se précipite, Michel et ses amis démasquent les adversaires. Cf. BAYARD, Georges: *Michel et le trésor perdu*, 1971, Hachette, coll: Bibliothèque verte, 186 p.

fondamental du roman d'aventures policières. Claude Bremond dans son ouvrage *Logique du récit*, distingue trois éléments constitutifs dans la structure narrative: l'origine (une situation qui « ouvre » une possibilité), le développement (le passage à l'acte) et l'achèvement (l'aboutissement de l'action)⁹⁶. Un tel mouvement peut se comparer aux diverses phases d'un tir à l'arc: la tension de la corde, la trajectoire de la flèche, l'arrivée sur la cible. La quête est le développement d'une force orientée qui pousse le protagoniste à entrer dans l'action et le porte en avant jusqu'à ce qu'il ait atteint le terme de sa recherche. Ce qui correspond au schéma suivant:

« *Mystère à élucider— Processus de recherche → Mystère élucidé (découverte d'un méfait)*⁹⁷ »

Il faut examiner de près un des volumes à succès, celui de *Fantômette et le trésor du pharaon*. Ce dernier constitue l'un des plus fameux romans de la série de la justicière masquée. Pour préparer cette œuvre, Chaulet⁹⁸ a réalisé de nombreux repérages sur place, au musée du Louvre, et il a dû étudier les hiéroglyphes. Il a été influencé par la célèbre aventure d'Arsène Lupin, *L'Aiguille creuse*⁹⁹. Ce dernier tente tout au long du récit de déchiffrer le secret de la fameuse aiguille d'Etretat, qui contient le fabuleux trésor des rois de France. Chaulet a également imaginé que l'obélisque était creux et le trésor de Ramsès IV était caché à l'intérieur de ce fameux monument ramené en France en 1839 et dresse depuis, sur la place de la Concorde à Paris. Comme plusieurs aventures de la justicière masquée, les trois premiers chapitres de *Fantômette et le trésor du pharaon*, constituent une mise en place de l'intrigue. Le roman débute alors que l'héroïne venait de vivre sa précédente « *aventure mouvementée, qui l'avait opposée à un extraordinaire géant*¹⁰⁰. » Il s'agit d'un élément récurrent dans la narration des séries; c'est le fait de revenir à une histoire précédemment racontée pour aller y puiser un détail d'importance pour la résolution ou la compréhension du récit en cours ou plus

⁹⁶ Cf. BREMOND, Claude: *Logique du récit*, Le Seuil, 1973, p.p. 32-33.

⁹⁷ MATHIEU-COLAS, Marie-Pierre, MATHIEU-COLAS, Michel, *op.Cit.* p.6.

⁹⁸ Notons qu'en 1935, Chaulet s'est installé avec sa famille au Caire avant de rentrer un an plus tard à Antony.

⁹⁹ Cf. LEBLANC, Maurice: *L'Aiguille creuse*, Éditions Pierre Lafitte, 1909, 345 p.

¹⁰⁰ CHAULET, Georges: *Fantômette et le trésor du pharaon*, *op.Cit.* p.7.

simplement pour créer un lien entre les différentes aventures. Puis Fantômette regardait un reportage à la télévision annonçant l'arrivée à Paris d'un égyptologue, le professeur Aristide Pflafluff qui affirmait avoir retrouvé le trésor de Ramsès IV, ce qui l'intrigue et la pousse à se demander:

« *Comment le trésor d'un antique pharaon pouvait-il se trouver en France? Qui l'y avait apporté ? Quand? Pourquoi? Mais surtout, où ? ...Où donc l'avait-on caché ?¹⁰¹* »

Ce sont les mêmes questions que se pose le lecteur. Chalet par le truchement des stratagèmes Question/Réponse implique le lecteur et le pousse à poursuivre la lecture pour y trouver des réponses. La curiosité prime donc et la tension que créent les questions rend le début de ce type de "mystère à élucider" plus dynamique.

Type B : Victime à retrouver

La structure de ce deuxième type nous rappelle le roman à suspense à cause du thème de l'enlèvement qui apparaît dans plusieurs aventures de la série Fantômette¹⁰². Le fait de s'emparer de quelqu'un et le détenir forcement contre sa volonté donne à l'aventure un aspect dramatique. Plusieurs récits fonctionnent selon le schéma suivant :

« *Méfait : enlèvement
Victime à retrouver —Processus de recherche→ Victime retrouvée¹⁰³* »

Dans *Fantômette fait tout sauter*, afin de contraindre la jeune héroïne à commettre des méfaits pour son compte, le Furet, le méchant le plus

¹⁰¹ Ibid, p.10.

¹⁰² Le thème de l'enlèvement ouvre également la séquence et détermine la quête dans plusieurs aventures d'Enid Blyton, comme dans *Enlèvement au Club des Cinq*. Les amis souhaitent passer des vacances paisibles à Kernach propriété des parents de Claude mais l'arrivée d'une jolie petite fille aux boucles blondes les entraîne dans une nouvelle et palpitante aventure. Des bandits rôdent, à la recherche de l'enfant dont ils veulent s'emparer, afin d'obtenir en échange les dossiers secrets de travaux scientifiques importants... Cf. BLYNTON, Enid: *Enlèvement au Club des Cinq*, 1956, Hachette, coll: Bibliothèque rose, 188 p. De même dans, *Le Club des cinq joue et gagne*, les amis vont tenter de retrouver le père de Claude et l'oncle de François, Mick et Annie M. Dorsel qui est l'un des personnages récurrents de la série. Disparu mystérieusement sur l'île de Kernach et tout le récit se déroule autour de la tentative à découvrir qui l'a enlevé. Cf. BLYNTON, Enid: *Le Club des cinq joue et gagne*, 1956, Hachette, coll: Bibliothèque rose, 188p.

¹⁰³ MATHIEU-COLAS, Marie-Pierre, MATHIEU-COLAS, Michel, *op.Cit.*, p.7.

fréquemment affronté par l'héroïne a enlevé son amie Ficelle¹⁰⁴. Seul son fidèle ami Œil de Lynx, qui connaît bien la justicière, refuse de croire que celle-ci est devenue une criminelle. Cette idée sera reprise en 2006, dans *Le Retour de Fantômette*, l'aventurière doit faire face à un odieux chantage pour sauver cette fois son amie Boulotte kidnappée par son ennemi juré, l'ignoble Furet. Dans *Fantômette et le Trésor du Pharaon*, le professeur Aristide Pflafluff qui devait faire une conférence de presse à l'hôtel Magistrator sur sa découverte du trésor de Ramses IV a été enlevé. La jeune aventurière doit affronter un adversaire acharné, l'architecte grec Socrate Mykonos, pour libérer le savant. Dans *Fantastique Fantômette*, le petit prince Népomucène a été enlevé. Ce rapt porte la signature du Premier ministre de Synovie. La justicière masquée décide de s'allier avec les Écureuils, groupe d'opposants politiques, pour le retrouver.

Type C : Objet à découvrir

Nous arrivons au dernier type de structure qui se distingue par le fait que l'on y cherche un objet précieux et ce qui importe surtout, c'est que l'objet doit être connu dès le début de la séquence ou tout au moins identifié. Ce type peut être formulé de la manière suivante :

« Informations sur un objet caché

*Objet à découvrir — Quête → Découverte de l'objet*¹⁰⁵ »

La quête se déroule sur les difficultés inhérentes au déchiffrement du plan ou à la disposition des lieux. L'affaire se complique par la présence d'adversaires qui convoitent le même objet. Ils veulent faire main basse sur les richesses, au détriment de tout droit. La recherche prend l'aspect d'une course dans laquelle le protagoniste doit à tout prix arriver le premier pour protéger la société des criminels, et faire régner le " Bien". La tension vécue tout au long du roman, prend fin avec un point d'orgue positif et apaisant.

¹⁰⁴ Le Furet apparaît dans 14 aventures de la série Fantômette.

¹⁰⁵ MATHIEU-COLAS, Marie-Pierre, MATHIEU-COLAS, Michel, *op.Cit.*, p.8.

Ce type de structure apparaît dans nombreuses aventures de la justicière masquée¹⁰⁶. Dans *Fantômette et les 40 Milliards*, le navire Torticoli, dirigé par le capitaine Zinzino, fait naufrage en Méditerranée. Quelque temps plus tard, ce dernier rencontre le journaliste Œil de Lynx. Il lui explique que son navire a sombré et qu'en faisant des recherches, il a découvert à proximité du lieu du naufrage la galère de Soliman le Vainqueur, qui contiendrait dans ses cales un trésor. On parle de pièces d'or, une somme fabuleuse. Œil de Lynx demande à Fantômette de rencontrer Zinzino afin qu'elle lui donne son avis. Au cours de son enquête, la jeune aventurière va découvrir qu'il s'agit d'une fraude organisée par le capitaine Zinzino qui, chargé du transport d'un objet précieux appartenant au Masque d'argent et ayant subi un naufrage, a inventé cette histoire de navire recelant des monceaux de pièces d'or dans ses cales. Son but était de récupérer l'objet du Masque d'argent. Ce dernier a manigancé un plan pour récupérer son « objet précieux » qui consiste en une torpille nucléaire de nouvelle génération, dont la fabrication en série et la vente à divers pays lui rapportera bien plus de 40 milliards de francs. De plus, dans *Fantômette et le Masque d'argent*, l'enquête se déroule autour d'un objet à découvrir. L'aventurière masquée tente de déchiffrer le secret du châtelain, un secret enfoui au cœur d'un glacier... Mais il y a bien d'autres énigmes dans cette aventure, qui permettront à la jeune héroïne de trouver le Cosmotron, la machine la plus extraordinaire du siècle ! La justicière masquée enquête afin de découvrir les coupables. Mais le récit se nourrit essentiellement du dynamisme du roman d'aventure.

¹⁰⁶ Maurice Leblanc a également eu recours à ce type de structure de la quête d'un objet précieux. Dans *Le bouchon de cristal*, Arsène Lupin cambriole la villa du député Daubrecq et réussit à s'enfuir avec un bouchon de cristal qui disparaît presque aussitôt. Le gentleman cambrioleur doit donc lutter contre ce maître-chanteur sans scrupule, après avoir découvert que ce dernier détenait un document compromettant dissimulé dans ce mystérieux objet: une liste de vingt-sept noms impliqué dans l'affaire du canal de Panama. Dans ce célèbre roman, Leblanc mêle quête et enquête comme les trois types de structures présentes dans les œuvres de la série Fantômette. Il s'agit d'une énigme centrée et d'une suite de péripéties et d'actions qui s'apparentent d'avantage au roman d'aventures qu'au roman policier. Cf. LEBLANC, Maurice: *Le bouchon de cristal*, Éditions Pierre Lafitte, 1912, 224 p.

Malgré la diversité de production des œuvres destinées aux enfants et adolescents, la série Fantômette tient une place importante auprès des jeunes lecteurs. L'attrait s'est toujours maintenu sans défaillances. Pendant cinquante ans la fraîcheur et le dynamisme de Fantômette n'ont pas vieilli. La série de l'aventurière masquée est un classique qui a pu renouveler son lectorat. À l'époque de la rédaction des premiers épisodes comme aujourd'hui, l'inoubliable héroïne masquée à la tunique jaune et à la cape noire reste l'une des plus célèbres super-héroïnes féminines françaises qui a pu faire concurrence aux personnages tirés de mangas japonais ou de bandes dessinées américaines et de romans de science-fiction anglo-saxons. Avec ses enquêtes policières, ses scénarios sans faille et son ton unique, Chaulet avait créé un modèle d'émancipation singulier du genre.

Icône de l'aventure, l'héroïne emblématique de la « Bibliothèque rose » continue inlassablement de prouver aux enfants que tout est possible. Le marché monopolisé par les figures masculines qui n'avait jusqu'alors aucune protagoniste originale à proposer aux enfants, la justicière de Frambroisy va venir le combler par ses aventures, réussir son pari et devenir une icône pour tous, garçons ou filles. Une image de la féminité qui a participé à la création de toute une nouvelle génération d'héroïnes dont on voit encore actuellement la réalisation et l'évolution, à l'image des *Totally Spies*¹⁰⁷ que l'on peut légitimement voir comme des descendantes de la jeune aventurière. En définitive, la série Fantômette a contribué à moderniser, changer et revaloriser l'image féminine des héroïnes de la littérature de jeunesse en proposant une figure féminine ne répondant pas à l'image stéréotypée que la société attendait d'elle. Vraiment vive Fantômette !

¹⁰⁷ Créée en 2001, par Vincent Chalvon-Demersay et David Michel, *Totally Spies!* est une série télévisée d'animation franco-canadienne en 156 épisodes de 22 minutes. Elle raconte les aventures de trois étudiantes: Samantha « Sam » Simpson, Clover Ewing et Alexandra « Alex » Vasquez. Ces trois amies vivant ensemble en banlieue de Los Angeles sont en réalité des agents secrets, c'est-à-dire des espionnes professionnelles employées dans une organisation secrète de protection de l'humanité.

Bibliographie sélective

Sauf indication contraire la ville d'édition est Paris.

Liste de la série Fantômette publiée chez Hachette:

1. 1961 : *Les Exploits de Fantômette*
2. 1962 : *Fantômette contre le Hibou* (juillet 1962)
3. 1963 : *Fantômette contre le Géant* (janvier 1963)
4. 1963 : *Fantômette au carnaval* (septembre 1963)
5. 1964 : *Fantômette et l'Île de la sorcière* (août 1964)
6. 1964 : *Fantômette contre Fantômette*
7. 1965 : *Pas de vacances pour Fantômette*
8. 1966 : *Fantômette et la Télévision*
9. 1966 : *Opération Fantômette*
10. 1967 : *Les Sept Fantômettes*
11. 1967 : *Fantômette et la Dent du Diable*
12. 1968 : *Fantômette et son Prince*
13. 1968 : *Fantômette et le Brigand*
14. 1969 : *Fantômette et la Lampe merveilleuse*
15. 1970 : *Fantômette chez le Roi*
16. 1970 : *Fantômette et le Trésor du pharaon*
17. 1970 : *Fantômette et la Maison hantée*
18. 1971 : *Fantômette à la Mer de sable*
19. 1971 : *Fantômette contre la Main Jaune*
20. 1972 : *Fantômette viendra ce soir*
21. 1972 : *Fantômette dans le piège*
22. 1973 : *Fantômette et le Secret du désert*
23. 1973 : *Fantômette et le Masque d'argent*
24. 1973 : *Fantômette chez les Corsaires*
25. 1974 : *Fantômette contre Charlemagne*
26. 1974 : *Fantômette et la Grosse Bête*
27. 1974 : *Fantômette et le Palais sous la mer*
28. 1975 : *Fantômette contre Diabola*
29. 1975 : *Appelez Fantômette !*
30. 1975 : *Olé, Fantômette !*
31. 1976 : *Fantômette brise la glace*
32. 1976 : *Les Carnets de Fantômette*
33. 1977 : *C'est quelqu'un, Fantômette !*
34. 1977 : *Fantômette dans l'espace*

-
- 35.1977 : *Fantômette fait tout sauter*
 36.1978 : *Fantastique Fantômette*
 37.1978 : *Fantômette et les 40 Milliards*
 38.1979 : *L'Almanach de Fantômette*
 39.1979 : *Fantômette en plein mystère*
 40.1979 : *Fantômette et le Mystère de la tour*
 41.1980 : *Fantômette et le Dragon d'or*
 42.1981 : *Fantômette contre Satanix*
 43.1982 : *Fantômette et la Couronne*
 44.1982 : *Mission impossible pour Fantômette*
 45.1983 : *Fantômette en danger*
 46.1984 : *Fantômette et le Château mystérieux*
 47.1984 : *Fantômette ouvre l'œil*
 48.1985 : *Fantômette s'envole*
 49.1987 : *C'est toi Fantômette !*
 50.2006 : *Le Retour de Fantômette*
 51.2007 : *Fantômette a la main verte*
 52.2009 : *Fantômette et le Magicien*
 53.Hors-Série (2011) : *Les Secrets de Fantômette* (encyclopédie sur les aventures de Fantômette contenant un roman inédit : *Fantômette amoureuse*)

Ouvrages:

- AUDUREAU, Annabel: *Fantômas: Un mythe moderne au croisement des arts*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, 334 p.
- BANNIER, Pierre : *Les Microsociétés de la Littérature pour la Jeunesse. L'exemple de Fantômette*, L'Harmattan, 2000, 194 p.
- BEHAR, Henri: *Le cinéma des surréalistes*, éd. L'Age D'Homme, 2004, 342 p.
- BESSON, Anne : *D'Asimov à Tolkien, cycles et séries dans la littérature de genre*, CNRS Éditions, 2004, 256 p.
- BETTELHEIM, Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Pocket, 1976, 476 p.
- BREMOND, Claude: *Logique du récit*, Le Seuil, 1973, 350 p.
- CAROF, Marie-Noëlle : « Le roman policier pour enfants (approche pour une réflexion critique) », in *Enquête sur le roman policier*, Bibliothèques de la ville de Paris, 1978, p.p.11-14.

- CHAULET, Georges: *Hors-Série - Les secrets de Fantômette*, Hachette Jeunesse, 2011, 256 p.
- DECREAU, Laurence: *Ces héros qui font lire*, Hachette Education, 1994, 143 p.
- FOREST, Claude: L'émergence d'un genre – les super héros, in *Quel film voir ?* Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2010, p.p. 147-164.
- ECO, Umberto: *De Superman au surhomme*, Bernard Grasset, 1978, 247 p.
- JAN, Isabelle : *La Littérature enfantine*, Editions de l'Atelier, 1989, 223p.
- MARCOIN, Francis, CHELEBOURG, Christian : *La littérature de jeunesse*, Armand Colin, 2007, 126 p.
- SELLIER, Philippe: *Le mythe du héros ou le désir d'être Dieu*, Paris-Montréal, Bordas, 1970, 208 p.
- TODOROV, Tzvetan: *Poétique de la prose*, Seuil, 1971, 256 p.
- UNGARO, Jean: *Le corps de cinéma: le super-héros américain*, l'Harmattan. 2010, 222 p.
- VAREILLE, Jean-Claude : *L'homme masqué, le Justicier et le Détective*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1989, 204 p.

Articles:

- BENAMOZIG, Elsa, BERNIER, Sophie et all : « Le Rire et le mystère avec Fantômette : rencontre avec Georges Chaulet », in *La Revue des livres pour enfants*, n° 235, 2007, p.p. 155-156.
- BRYON- PORTET, Céline : « Les super-héros, nouvelles figures mythiques des temps modernes ? », in *Quaderni*, n° 93, 2017, p.p. 75-84.
- DAUBIGNY, Louise: « La littérature de jeunesse », in *IUFM Tours-Fondettes*, décembre 2008, p.p. 11-17.
- DELPIERRE, Christine, VLIEGHE, Elizabeth: « La littérature de jeunesse : une littérature d'un nouveau genre ? », in *Recherches*, n°12, Lille : AFEF, 1990, p.p.111-120.
- JAN, Isabelle: « Le roman policier », in *Bulletin d'analyses du livre pour enfants*, 1972, n° 27, p.p. 5-12.
- JOST, François : « Séries policières et stratégies de programmation », in *Réseaux*, 2001, n° 109, p.p. 148-170.

LECLAIRE HALTE, Anne : « Le Club des cinq à l'école », in *Pratiques*, septembre 1985, p.p. 21-40.

LEROLLE, Maxime : « Les super-héroïnes se battent-elles comme des filles ? », in *Genre en séries : cinéma, télévision, médias*, octobre 2019, p.p. 37-60.

Thèses et mémoires :

BAURIN Camille : Le metacomic La réflexivité dans le comic book de superhéros contemporain, Thèse de doctorat de Lettres & Langues/ Spécialité : Arts, Université de Poitiers, 2012, 632 p.

DUCREUX, Jean-Guy : "Power To the People" : le déclin de la figure du superhéros dans les films américains après 2001, Thèse de doctorat en Langues, Littératures et Civilisations, 2013, 471 p.

LEBEL, Geneviève: La représentation féminine au sein du genre de super-héros américain du XXI^e siècle, Mémoire en communication, Université du Québec à Montréal, 2016, 111 p.

MONTMASSON, Doriane: La réception de la littérature de jeunesse par les enfants : une fenêtre ouverte sur le processus de socialisation, Thèse de Doctorat en Sciences de l'Éducation, Université Sorbonne Paris Cité, 2016, 521 p.

PELISSIER, Clément : Quand la multimodalité narrative rencontre l'imaginaire multisensoriel des super-héros, Thèse de doctorat en Lettres et arts spécialité recherches sur l'imaginaire, Université Grenoble Alpes 2017, 347 p.

SCANDALE, Caroline: *L'image des filles et des garçons dans Harry Potter*, Mémoire de recherche dans le cadre de la formation de professeur stagiaire, Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'Académie de Lyon, 2006, 30 p.

Autres ouvrages cités:

BAYARD, Georges: *Michel et le trésor perdu*, 1971, Hachette, coll: Bibliothèque verte, 186 p.

BLYNTON, Enid: *Enlèvement au Club des Cinq*, 1956, Hachette, coll: Bibliothèque rose, 188 p.

_____ : *Le Club des cinq joue et gagne*, 1956, Hachette, coll: Bibliothèque rose, 188 p.

LEBLANC, Maurice: *L'Aiguille creuse*, Éditions Pierre Lafitte, 1909, 345 p.

_____ : *Le bouchon de cristal*, Éditions Pierre Lafitte, 1912, 224 p.

PROBST, Pierre: *Une fête chez Caroline*, Hachette, 1953, 30 p.

QUINE, Caroline: *Alice détective*, Hachette, coll. « Bibliothèque verte », 1955, 254 p.

SOUVESTRE, Pierre; MARCEL, Alain: *Fantômas*, Fayard, coll. « Le Livre populaire », 1911.

THIEBOLD, Marguerite: *Lili et ses chèvres*, Hachette, coll. « Bibliothèque rose », 1959, 191p.

Dictionnaires:

CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain: *Dictionnaire des symboles : mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Robert Laffont/Jupiter, Coll. « Bouquins », 1992, 1060 p.

NIERES-CHEVREL, Isabelle, PERROT, Jean: *Dictionnaire du livre de jeunesse*, Editons du Cercle de la librairie, 2013, 989 p.

PICOCHÉ, Jacqueline: *Dictionnaire étymologique du français*, Le Robert, Coll. « Les usuels », 1983, 827 p.

SORIANO, Marc: *Guide de la littérature pour la jeunesse*, Delagrave, 2002, 568 p.

Filmographie :

Fantômas (1964), *Fantômas se déchaîne* (1965) et *Fantômas contre Scotland Yard* (1967), Dir. André Hunebelle. Jean Marais, Louis de Funès, Mylène Demongeot, Gaumont Production, France-Italie.

Webographie (dernière consultation):

AUBRUN, Frédéric: «Le super-héros: une figure héroïque transcendée», in *Les super-héros : que sont nos héros devenus ?*, Neuilly-les-Dijon, Du Murmure, 2020, https://www.researchgate.net/publication/307978151_Le_super-heros_une_figure_heroinique_transcendee (consulté le 4 août 2022).

AUFFRET-PERICONE, Marie: « Rencontre avec Georges Chaulet, le créateur de Fantômette », in *La Croix*, juin 2009. <https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Rencontre-avec-Georges-Chaulet-le-createur-de-Fantomette-NG-2012-10-23-867704> (consulté le 28 juillet 2022).

BESSION, Anne: « Du Club des Cinq à Harry Potter, cycles et séries en littérature de jeunesse contemporaine », in *La littérature de jeunesse en question(s)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, <https://books.openedition.org/pur/39713> (consulté le 9 juillet 2022).

Dossier de presse de la Bibliothèque rose: « En 2011, Fantômette fête ses 50 ans », <https://docplayer.fr/5042306-En-2011-fantomette-fetes-50-ans.html> (consulté le 27 septembre 2022).

FILIPPETTI, Aurélie: « Hommage à Georges Chaulet », le 22 octobre 2012, <https://www.culture.gouv.fr/Presse/Archives-Presse/Archives-Communiqués-de-presse-2012-2018/Annee-2012/Hommage-a-Georges-Chaulet>(consulté le 6 octobre 2022).

Groupe Hachette: « Communiqué de presse officiel diffusé par Hachette », le 22 octobre 2012, <https://sv-se.facebook.com/124601430896955/posts/499236746766753/> (consulté le 5 septembre 2022).

LEROY, Christine: « Justicière masquée : un modèle d'émancipation féminine ? L'exemple de Fantômette », in *Belphégor* [En ligne], 2013, <https://journals.openedition.org/belphegor/96> (consulté le 20 août 2022).

MATHIEU-COLAS, Marie-Pierre, MATHIEU-COLAS, Michel: *Le dossier Club des cinq*, Magnard-L'Ecole, 1983, p.5. Ce livre est aujourd'hui épuisé. Le site Michel MATHIEU-COLAS reproduit un extrait en « manuscrit auteur » dans la section consacrée au récit ([La structure des histoires](https://www.mathieucolas.fr/michel/Recit/Histoires/Cd5_ch1.pdf)).https://www.mathieucolas.fr/michel/Recit/Histoires/Cd5_ch1.pdf (consulté le 7 juillet 2022).

Ministère de la culture et de la communication, Secrétariat général, Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation, Département des études, de la prospective et des statistiques, Chiffres clés 2011 (données 2009), Statistiques de la culture, « Livre », La documentation française, 2011. <http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/chiffres-cles2011/11-livres-2011.pdf> (consulté le 29 septembre 2022).

Site Génération Fantômette entièrement consacré au personnage de Fantômette, <http://www.generation-fantomette.com/>

(consulté le 7 mai 2022).

Site du Centre national de la littérature pour la jeunesse - La Joie par les livres, http://itunesu.bnf.fr/itunesu/medias/ljpl_2014_fantomette.pdf

(consulté le 2 octobre 2022).